FRENCH

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah

« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

Vol. XLVVIII Journal bimensuel № 20

15 OCTOBRE 1950

TABLE DES MATIÈRES

Une victoire dédiée à Jéhovah et en son honneur 307
La stratégie et l'attaque 308
D'autres s'engagent dans la bataille 310
Opérations de nettoyage 311
Les fruits de la victoire dédiés à Dieu 313
Extrait de l'Annuaire 315
Costa-Rica 315
Colombie 315
Bolivie 316
Inde 317
Textes et commentaires 318
Période de témoignage « C'est plus proche qu'ils ne pensent » 306
« Réveillez-vous! » 306
Etudes de « La Tour de Garde » 306

©W.T.B. & T.S.

«VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU.» - Esaïe 43:12

La TOUR DE GARDE

Périodique bimensuel — Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117 Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

FONCTIONNAIRES

N. H. Knorr, *Président* — Grant Suiter, *Secrétaire*

Filiale en Suisse: 39 Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse:
ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — *Esaïe 54: 13, Darby.*

LA BIBLE ENSEIGNE CLAIREMENT:

JÉHOVAH est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Un chérubin, fils de Dieu, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

DIEU fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle chérubin, Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

LE LOGOS fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'ORGANISATION CAPITALE DE DIEU est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

LE VIEUX MONDE de Satan est entré en 1914 dans le « temps de la fin ». Christ Jésus, que Jéhovah a élevé sur le trône, a chassé Satan du ciel et se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à établir la « nouvelle terre ».

LA DÉLIVRANCE et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

SA MISSION

CE périodique est publié pour faire connaître Jéhovah Dieu et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il aide tous ses lecteurs à étudier méthodiquement les Ecritures. La Société publie aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

Il s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'il reconnaît comme autorité pour ses exposés. Il est tout à fait indépendant de toute religion, de tout parti, de toute secte ou d'autres organisations de ce monde. Il prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Jéhovah Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Il n'est pas dogmatique, mais invite ses lecteurs à examiner soigneusement ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, il n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

Remarque concernant les abonnements: Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-dessous dans la valeur monétaire locale. **Une communication pour abonnement venant à échéance** sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Dans chaque cas adressez le courrier à la Watch Tower Society.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique (U. S.), 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 Chèques post. 969. 76	60 fr.
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.	$1
France, Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e Compte de chèques Paris c 607227	350 fr.
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince	5 gdes
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22. Compte de chèques III 3319	5 fr.

Ce périodique paraît également en de nombreuses autres langues.

TOUTES LES PERSONNES SINCÈRES QUI SONDENT LA BIBLE, et qui par suite d'infirmité, de pauvreté ou d'adversité sont dans l'impossibilité d'acquitter le prix de l'abonnement, recevront **La Tour de Garde** gratuitement, si elles en font la demande une fois par année aux éditeurs, en mentionnant les motifs.

Printed in Switzerland

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « C'EST PLUS PROCHE QU'ILS NE PENSENT »

Le mois d'octobre a été désigné comme période de témoignage intitulée « C'est plus proche qu'ils ne pensent. » Croyez-vous, comme la majorité des lecteurs de *La Tour de Garde*, que la fin définitive de toute méchanceté est très proche, beaucoup plus proche que ne le pensent les non-initiés? Si oui, vous désirerez certainement participer à cette période de témoignage d'octobre, consacrée à prendre des commandes d'abonnements pour le périodique *Réveillez-vous! Réveillez-vous!*, ce compagnon de *La Tour de Garde*, paraît le 8 de chaque mois. Il joue un rôle fort important en vue de faire connaître aux hommes l'imminence d'Armaguédon, époque où la colère de Dieu se manifestera. Vous aimeriez que vos amis et voisins reçoivent les renseignements opportuns qu'il contient et vous pouvez leur aider en leur offrant un abonnement annuel à *Réveillez-vous!* pour le montant habituel de 5 fr. Ce sera un plaisir pour nous de vous envoyer des directives et des formules appropriées sur lesquelles vous pourrez rapporter votre activité et recevoir les indications nécessaires afin que les abonnements dont vous recevez la commande soient munis d'une adresse exacte.

« RÉVEILLEZ-VOUS! »

Ce périodique s'est mis au service de la généralité sous son titre anglais *Awake!* à l'occasion de l'Assemblée Théocratique « Nations joyeuses » des témoins de Jéhovah, en août 1946. Il est édité par la Watch Tower Bible & Tract Society. Il répond à l'appel impératif pour une information libre de toute crainte, non pas parce que nous sommes entrés dans l'âge atomique, mais parce que le monde se trouve dans un sommeil profond alors que nous sommes au bord de cette guerre universelle que les Ecritures appellent « Armaguédon » et que tous ceux qui recherchent une vie dans la sécurité doivent être éveillés et informés du sens véritable du message et des problèmes urgents qui demandent solution. *Réveillez-vous!* veut les aider à prendre la bonne décision, celle qui conduit à la vie sans fin dans le Monde Nouveau de la justice désormais proche. C'est une revue de 16 pages consacrée à la publication de nouvelles et d'information d'importance mondiale et provenant de sources répandues partout. Elle a une belle présentation. Ses articles de fond, qui ne trahissent aucune compromission à l'égard du mercantilisme, de la politique et de la religion, présentent les faits réels, sans nulle crainte de publier toute la vérité. On y trouve aussi une variété d'articles plus courts ayant une valeur éducative et instructive. Sous le titre « Ta Parole est la vérité » chaque numéro de *Réveillez-vous!* contient un exposé sur quelque enseignement biblique important. Une dernière partie intitulée « Coup d'œil sur le monde » contient les dernières nouvelles parvenues avant de mettre sous presse et donne — sans fard, sans altération et sous une forme concise — l'essentiel des principales nouvelles. *Réveillez-vous!* paraît le 8 de chaque mois. L'abonnement annuel de 12 numéros revient à 5 francs. Le numéro 45 centimes. Il peut être obtenu n'importe où par la poste.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 12 novembre: « Une victoire dédiée à Jéhovah et en son honneur »,
§§ 1-22 inclus, *La Tour de Garde* du 15 octobre 1950.
Semaine du 19 novembre: « Une victoire dédiée à Jéhovah et en son honneur »,
§§ 23-43 inclus, *La Tour de Garde* du 15 octobre 1950.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLVIII — 15 Octobre 1950 — N° 20

UNE VICTOIRE DÉDIÉE À JÉHOVAH ET EN SON HONNEUR

« Ils s'écrièrent: L'épée de Jéhovah et de Gédéon. Et chaque homme se tint à sa place autour du camp. » — *Juges 7: 20, 21, Vers. Stand. Amér.*

JÉHOVAH est un Dieu guerrier qui ne connaît pas la défaite. Aucun ennemi, qu'il soit seul ou constitué par un groupe de conspirateurs ne peut aligner sur le champ de bataille une puissance assez grande pour se mesurer à la sienne. Dans tout l'univers, aucun adversaire ne peut le battre grâce à une tactique supérieure. Sa sagesse est tellement plus élevée qu'avec des forces d'une insignifiance risible il peut mettre en déroute des armées puissantes. Grâce à la sagesse avec laquelle il déjoue les manœuvres de ses ennemis, il n'a pas besoin de faire appel à sa toute-puissance pour avoir la victoire. Lorsqu'elle vient d'en haut, « la sagesse vaut mieux que les instruments de guerre. » — Eccl. 9: 18.

[2] Les véritables chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah, peuvent attester cette vérité. Dirigées par la sagesse qui vient d'en haut, les victoires qu'ils ont remportées sur les nations de ce monde, équipées d'armes dernier modèle, se succèdent dans une suite ininterrompue. Ils peuvent s'appliquer les paroles de Paul: « Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » (Jacq. 3: 17; II Cor. 10: 4) Il se peut qu'ils subissent des pertes en combattant ce « présent monde mauvais » qui « repose dans le malin », Satan le Diable; mais ils sont victorieux des persécutions et de la violence de la foule, des emprisonnements et des interdits, ils triomphent même des condamnations à mort, car leur œuvre prospère, leur nombre croît, et leur droit à la vie dans un monde nouveau est assuré. (Gal. 1: 4; I Jean 5: 19, *Vers. Stand. Amér.;* Apoc. 2: 10) Pour toutes ces choses, ils honorent Dieu, car c'est sa protection et sa sagesse directrice qui donnent la victoire. En opposant leur petit nombre à un monde armé, ils apprécient les paroles d'Ecclésiaste 9: 14–16: « Il y avait une petite ville, avec peu d'hommes dans son sein; un roi puissant marcha sur elle, l'investit, et éleva contre elle de grands forts. Il s'y trouvait un homme pauvre et sage, qui sauva la ville par sa sagesse. Et personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre. Et j'ai dit: La sagesse vaut mieux que la force. » Le monde garde le souvenir de ses héros et les adore; mais sa préservation serait plus sûre s'il ne rejetait pas et s'il n'oubliait pas la sagesse d'en haut. — Eccl. 7: 12.

[3] Le principe selon lequel « la sagesse vaut mieux que les instruments de guerre » se trouve justifié dans le drame prophétique touchant Gédéon et ses trois cents combattants. Dans notre dernier numéro, nous avons vu comment ils ont libéré leur esprit du piège de l'adoration de Baal et comment ils ont chassé de leurs rangs les craintifs et les paresseux égoïstes. Alors, avec une troupe réduite à trois cents hommes seulement, ils affrontèrent un ennemi fort d'au moins 135 000 hommes, tirant l'épée. La situation exigeait de la stratégie. Obéissant au commandement de Jéhovah, Gédéon fait une reconnaissance jusqu'aux avant-postes du camp des Madianites et surprend la conversation de deux soldats ennemis. L'un raconte avoir rêvé d'un gâteau d'orge qui roulait dans le camp et retournait une tente, et l'autre l'interprète: « Ce n'est pas autre chose que l'épée de Gédéon, fils de Joas, homme d'Israël; Dieu a livré entre ses mains Madian et tout le camp. » Gédéon retourna dans son camp et cria: « Levez-vous, car l'Eternel [Jéhovah] a livré entre vos mains le camp de Madian. » — Juges 7: 9–15.

[4] Un gâteau de pain d'orge, ce n'est pas grand'chose, et pourtant il renversa une tente. Madian avait une supériorité numérique écrasante sur les trois cents hommes de Gédéon, mais par ce songe, Dieu déclara à ces derniers qu'ils mettraient Madian en déroute. Aujourd'hui, les témoins oints sont relativement peu nombreux, mais Jéhovah leur fait voir les faiblesses des systèmes de ce monde. Lorsque les chrétiens vont reconnaître les positions ennemies, ils voient la fausse position des religions de la chrétienté, la corruption de sa politique, la cupidité de son commerce, la soif ardente de pouvoir de son militarisme. On entend souvent les hommes qui sont dans le monde des affaires, déplorer l'état lamentable de la religion, de la politique, du commerce et du militarisme de ce monde, qui semblent, à l'unisson, désirer une troisième guerre mondiale. Par leurs propres paroles, les ennemis mondains se condamnent eux-mêmes, louant quelquefois les témoins de Jéhovah pour leur droiture commune et leur zèle chrétien. Cela ne veut pas dire qu'ils sont favorables aux témoins de Jéhovah, mais les faits obligent leurs lèvres peu disposées à admettre ces choses, et leurs yeux à voir l'écriture sur le mur. (Dan. 5: 5, 25–28; Luc 19: 22) Comme le songe du Madianite, le ferme courage des chrétiens est un

1 Quand, spécialement, la sagesse vaut-elle mieux que les instruments de guerre?

2 Pourquoi les témoins de Jéhovah peuvent-ils attester que la sagesse vaut mieux que les armes ou la force?

3 A quel point reprenons-nous le drame relatif à Gédéon et à ses trois cents hommes? Et quel est le résultat de la reconnaissance qu'il fait?

4 Qu'apprennent aujourd'hui les chrétiens en faisant une reconnaissance dans les positions ennemies? Et qu'entendent-ils quelquefois de la bouche même des ennemis?

double signe: un signe de la destruction de l'ennemi, et un signe de la délivrance du serviteur pieux. « Sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut. » — Phil. 1: 28.

LA STRATÉGIE ET L'ATTAQUE

5 Debout! Levez-vous! Préparez-vous au combat! C'est Gédéon qui revient de sa reconnaissance nocturne et stimule le zèle combattif de sa petite troupe. Il divise ses forces en trois corps de cent hommes chacun et dans la nuit, les déploie en vue de l'action. Ils descendent en file des hauteurs de la montagne de Guilboa, file silencieuse de silhouettes qui finalement encercle le camp madianite endormi, étendu dans la vallée de Jizréel, au pied de la colline de Moré, vers le nord. Etaient-ils bien armés, ces trois cents hommes? Non, pas militairement parlant; ils se seraient attiré le mépris et les railleries des hauts militaires. Chaque soldat avait une trompette, une cruche et une torche dans la cruche. Chacun connaissait les instructions, chacun avait sa place dans la mince file qui encerclait le camp, et les yeux fixés sur l'endroit où se trouvait Gédéon, dans l'attente du signal. Au signal convenu, chacun souffla avec force dans sa trompette et cassa sa cruche, leva la torche ainsi découverte et cria: « L'épée de Jéhovah et de Gédéon! » — Juges 7: 1, 15–20, *Vers. Stand. Amér.*

6 Ce fut alors dans l'armée madianite une scène de grande confusion et de folle terreur. Le silence de la nuit déchiré par la sonnerie de trois cents trompettes, le calme rompu par les cris de trois cents gosiers, l'obscurité percée par les flammes mystérieuses de trois cents torches, ajoutez à cela la fuite éperdue du bétail de Madian, et vous comprendrez la terreur des envahisseurs. Les cris et la sonnerie des trompettes traversaient le camp pour frapper les pentes de la colline de Moré, pour revenir sur cette scène de confusion, rebondir sur le flanc abrupt de la montagne de Guilboa, et à mesure que le bruit s'amplifiait et que les échos se répondaient, il semblait que les collines même s'éveillaient et criaient contre Madian. Tous les échos convergeaient sur les ennemis, et lorsqu'ils se précipitaient en désordre hors de leurs tentes, leurs yeux remplis de sommeil s'élargissaient d'effroi, à la vue des flammes mouvantes qui éclairaient les ombres mystérieuses et enflammaient les esprits superstitieux. Croyant que les trompettes étaient celles d'une grande armée qui avait envahi leur camp, les Madianites supposèrent que leurs ennemis étaient parmi eux et ils tournèrent leur épée contre leurs propres frères d'armes. Ils étaient confus, bouleversés, se précipitaient de tous côtés, éperdus, ajoutant au vacarme leurs propres cris, jusqu'au moment où ils purent dominer leur précipitation désordonnée et s'enfuir vers les gués du Jourdain et vers leur propre pays. La guerre des nerfs avait brisé leur maîtrise de soi, et ils se jetaient l'un sur l'autre avant de commencer une fuite aveugle. La crainte qui s'empara d'eux se répandit comme un fléau, et la terreur donna des ailes à la déroute. (Deut. 20: 8) Jamais on ne vit une tactique mieux préparée, mieux exécutée, ou plus complètement réussie. Dans le livre des Juges 7: 20–22, nous lisons:

7 « Et les trois corps sonnèrent des trompettes, et brisèrent les cruches: ils tenaient dans leur main gauche les torches, et dans leur main droite les trompettes pour sonner, et criaient: L'épée de l'Eternel [Jéhovah] et de Gédéon! Et ils se tenaient chacun à sa place autour du camp; et tout le camp se mit à courir, et à pousser des cris, et à fuir. Et les trois cents hommes sonnaient des trompettes; et l'Eternel [Jéhovah] tourna l'épée de chacun contre son compagnon, dans tout le camp. Et le camp s'enfuit. » — *Darby.*

8 En suivant la tactique indiquée par Jéhovah par l'intermédiaire de Gédéon et grâce à la manœuvre de Dieu qui fit s'entre-tuer les ennemis confus, les trois cents Israélites triomphaient sans armes charnelles. « La sagesse vaut mieux que les instruments de guerre. » Les cris et les sonneries de trompettes précédèrent les attaques: « Dieu est monté [contre l'ennemi] avec des cris, le SEIGNEUR avec le son d'une trompette. » « Si dans votre pays vous allez à la guerre contre l'ennemi qui vous opprime, alors vous sonnerez l'alarme avec les trompettes. » (Nom. 10: 9; Ps. 47: 5, *Vers. du Roi Jacques*) Généralement, une trompette annonce l'approche d'une compagnie, aussi comme chacun des trois cents hommes avait une trompette, les Madianites se crurent envahis par trois cents compagnies et non par trois seulement. A la fin de cette bataille livrée d'une manière si spectaculaire, les oppresseurs Madianites et leurs compagnons-conspirateurs n'étaient plus, et Israël était affranchi de leur cruelle domination.

9 Les Madianites modernes et leurs alliés, les agents visibles de Satan qui dominent et oppriment les peuples de la terre, et cherchent spécialement à écraser ceux qui servent Jéhovah, prétendent être les « autorités supérieures » mentionnées en Romains 13: 1. Mais les « trois cents » modernes, les membres oints du corps de Christ sous les ordres du plus grand Gédéon, Christ Jésus, contestent la véracité de cette prétention. Le 5 août 1928, une résolution intitulée « Déclaration contre Satan et pour Jéhovah », adoptée par 12 000 témoins réunis à Détroit, Michigan, imprimée plus tard en plusieurs langues et distribuée en millions d'exemplaires, disait: « Dorénavant notre cri de guerre sera: L'ÉPÉE DE JÉHOVAH ET DE SON OINT! » Le sens général de cette déclaration et de la conférence publique intitulée « Un Souverain pour l'Humanité » qui l'accompagnait, toutes deux radiodiffusées en Amérique et au Canada par un réseau de plus de 100 stations, était que le dieu de ce monde, c'est Satan, que les dirigeants des nations sont ses représentants et qu'aucune nation de la terre n'a pour Dieu Jéhovah. La vérité selon laquelle c'est Jéhovah Dieu et Christ Jésus et non les politiciens de ce monde qui sont les autorités supérieures mentionnées en Romains 13: 1, fut mise en évidence plus clairement et proclamée avec plus d'intensité à partir de 1929,

5 De quelle manière et avec quel équipement, Gédéon déclencha-t-il l'attaque?

6, 7 Quel a été le résultat de cette étrange manière d'attaquer les Madianites?

8 Pourquoi cette tactique fut-elle si efficace pour semer la terreur parmi les Madianites et leurs alliés? Quelle était leur situation à la fin de la bataille?

9 Quelle est la prétention des oppresseurs modernes? Mais quand et comment la véracité de cette prétention fut-elle contestée?

surtout dans les numéros de « *La Tour de Garde* » du 1er et du 15 juin de cette année-là (édition anglaise).

10 Les apôtres ne considéraient pas les politiciens de ce monde comme les « autorités supérieures », autrement ils ne leur auraient jamais dit: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29; 4: 19) Jésus non plus, lui qui dévoila et ruina les « principautés et les autorités » du commerce, de la politique et de la fausse religion, aussi bien que les puissances des démons invisibles. (Mat. 4: 8–10; 6: 19–21; 19: 23, 24; 21: 12, 13; 23: 1–33; Luc 13: 31, 32; Jean 8: 44; 18: 36; 19: 10, 11; Col. 2: 14–17) Pour les premiers chrétiens, la puissance de tels hommes devint aussi morte que les premiers-nés d'Egypte frappés par la dixième plaie, préfigurant la mort des gouverneurs de ce monde en tant qu'« autorités supérieures. » La mort des premiers-nés modernes (« le commencement [ou le principal] de sa vigueur ») est mise en évidence lorsque les témoins de Jéhovah disent devant les juges et les autorités de ce monde: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Deut. 21: 17.

11 Aussi, ce fut avec cette vérité relative aux véritables « autorités supérieures », qu'à partir de 1928, les témoins de Jéhovah attaquèrent les Madianites modernes, et c'est avec cette vérité qu'ils brisèrent les liens qui les avaient assujettis injustement aux gouverneurs de ce monde, même dans le domaine de l'adoration, car ils pensaient que ces gouverneurs étaient « ordonnés par Dieu ». Le fait de savoir que Dieu et Christ sont les AUTORITÉS Supérieures, mit en déroute et détruisit, en ce qui concernait l'adoration de Jéhovah, le pouvoir des autorités de ce monde sur les chrétiens. Depuis qu'ils apprécient cette vérité, ils lancent hardiment leur cri de guerre: « L'épée de Jéhovah et de son Oint »!

12 Ce vieux monde et ses dirigeants sont dans des ténèbres aussi profondes que celles qui s'étendaient sur l'Egypte pendant la neuvième plaie, et les troupes relativement clairsemées des témoins de Jéhovah entourent ce camp mondial et y pénètrent. Mais pour l'ennemi, les témoins semblent être des multitudes, car l'Organisation Théocratique fait le meilleur usage d'une petite troupe, chacun gardant la place qui lui est assignée, de la même manière que les trois cents hommes de Gédéon restaient « chacun à sa place autour du camp ». On leur a enseigné les meilleures méthodes et la meilleure tactique pour la guerre chrétienne, et quand le plus grand Gédéon fait jaillir la vérité du temple, ils se mettent aussitôt à réfléchir cette lumière, lui permettant de percer les ténèbres du monde, élevant leurs voix comme un son de trompette à la louange de Dieu, veillant à ce que le son soit clair et assuré, proclamant avec zèle les vérités qui affranchissent les hommes des cruels oppresseurs. Les oints sont comparés à des vases de terre dans lesquels la lumière est cachée comme un trésor, et pour laisser briller cette lumière, ils usent et consument volontairement la vigueur de leur corps, acceptant même de le briser dans la mort, comme une cruche d'argile. Mais leur conduite exemplaire continue à briller et la lumière croît. — Gen. 4: 10; Ps. 47: 2; 69: 10; 119: 105; 150: 3; Es. 58: 1; 60: 1, 2; Jér. 50: 15; Mat. 5: 14–16; I Cor. 14: 8, 9; II Cor. 4: 6, 7; Héb. 11: 4.

13 Les gens du monde peuvent penser que les témoins de Jéhovah sont aussi pauvrement équipés pour le ministère que des soldats armés de torches, de cruches et de cors pour une vraie guerre. Les témoins ne sont pas équipés par les enseignements religieux orthodoxes, et ils ne sont pas armés d'un diplôme reçu dans quelque séminaire théologique. Ils n'emploient pas les méthodes orthodoxes, consistant à s'asseoir dans une église, attendant les fidèles, à compulser des livres profanes, à bavarder de politique, à substituer à la Bible des credo et des rites religieux, ou à organiser des soirées et des kermesses. Mais lorsque les témoins commencent à parler et à laisser briller la lumière de la Bible, l'ennemi est confus et bouleversé, incapable de s'opposer aux vérités qui sont proclamées. (Jean 7: 15; Actes 4: 13) La lumière de la Bible est trop forte pour les ennemis dormant depuis si longtemps dans les ténèbres, aussi tâtonnent-ils comme des aveugles plongés dans la confusion, par un message qui leur semble étrange. Incapables de s'appuyer sur la Bible, ils courent vers les traditions, vers les dogmes religieux, vers les coutumes, vers les rites, les cérémonies et vers le formalisme, jusqu'au moment où ils battent ouvertement en retraite, hors du pays de la véritable adoration de Jéhovah. — Es. 29: 13, 14; Mat. 15: 1–9; 23: 5; Col. 2: 8.

14 Incapables de se grouper en vue d'une offensive générale contre les témoins de Dieu, les ennemis les appellent communistes dans un pays, impérialistes dans un autre; une année ce sont des nazis, l'année suivante des Rouges. Les conducteurs du monde se disputent, se querellent, luttent entre eux et s'entretuent. Leurs actions même prouvent qu'ils ne peuvent pas être les « autorités supérieures »; leurs luttes intestines confuses elles-mêmes tuent cette prétention. Divisés tant sur le plan religieux que commercial, politique et militaire, ils ne peuvent résister et tombent, foudroyés de leur fausse position par le message de la vérité et par leur propre conduite non chrétienne. Aux yeux de ceux qui croient ce que dit la Bible et qui sont éclairés, ces conducteurs de la chrétienté, supposés représentants de Dieu, n'ont qu'une foi morte, une foi qui n'est pas fondée sur la connaissance ni animée par les œuvres bibliques. Aux yeux de Dieu, ils sont morts pour leurs offenses et leurs péchés volontaires; ils sont comme morts également aux yeux des chrétiens qui ne les considèrent plus comme les « autorités supérieures » « ordonnées par Dieu ». (Mat. 8: 22; 12: 25; Eph. 2: 1; Héb. 11: 1; Jacq. 2: 26) Esaïe décrit leur « mort » comme suit: « Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous; mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom. Ceux qui sont morts ne revivront pas, des ombres ne se relèveront pas; car tu les as châtiés, tu les as anéantis, et tu en as détruit tout souvenir. » — 26: 13, 14.

10 Comment la position des témoins de Jéhovah modernes est-elle soutenue par la conduite de Jésus et celle des premiers chrétiens?

11 Comment cette vérité affranchit-elle les chrétiens et met-elle en déroute les Madianites modernes?

12 Pourquoi, en dépit de leur nombre relativement petit, les témoins de Jéhovah semblent-ils être des multitudes aux yeux de l'ennemi?

13 Pourquoi les gens du monde pourraient-ils penser que les témoins de Jéhovah sont pauvrement équipés pour le combat théocratique? Mais quels résultats prouvent le contraire lorsque la bataille est engagée?

14 Qu'est-ce qui montre la confusion de l'ennemi et l'impossibilité pour eux d'être les « autorités supérieures »? Aux yeux de qui sont-ils morts?

D'AUTRES S'ENGAGENT DANS LA BATAILLE

15 Dans ce drame antique, l'attaque furieuse des trois cents hommes intrépides de Gédéon refoula jusqu'au Jourdain l'ennemi terrifié et en pleine retraite, et ce succès surprenant donna du courage aux autres Israélites, et les incita à se rallier à la poursuite. Le récit de ces faits et de ce qui arriva par la suite est donné dans le livre des Juges 7: 23–25 et 8: 1–3:

16 « Les hommes d'Israël se rassemblèrent, ceux de Nephthali, d'Aser et de tout Manassé, et ils poursuivirent Madian. Gédéon envoya des messagers dans toute la montagne d'Ephraïm, pour dire: Descendez à la rencontre de Madian, et coupez-leur le passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et celui du Jourdain. Tous les hommes d'Ephraïm se rassemblèrent, et ils s'emparèrent du passage des eaux jusqu'à Beth-Bara et de celui du Jourdain. Ils saisirent deux chefs de Madian, Oreb et Zeeb; ils tuèrent Oreb au rocher d'Oreb, et ils tuèrent Zeeb au pressoir de Zeeb. Ils poursuivirent Madian, et ils apportèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Gédéon de l'autre côté du Jourdain. Les hommes d'Ephraïm dirent à Gédéon: Que signifie cette manière d'agir envers nous? pourquoi ne pas nous avoir appelés, quand tu es allé combattre Madian? Et ils eurent avec lui une violente querelle. Gédéon leur répondit: Qu'ai-je fait en comparaison de vous? Le grappillage d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézer? C'est entre vos mains que Dieu a livré les chefs de Madian, Oreb et Zeeb. Qu'ai-je donc pu faire en comparaison de vous? Lorsqu'il eut ainsi parlé, leur colère contre lui s'apaisa. »

17 Après la première attaque, le combat se transforma en une guerre de poursuite, et à mesure qu'il se déplaçait vers le Jourdain et au delà du fleuve, des renforts venant d'Israël dévalaient de la montagne pour rallier les trois cents poursuivants. Les premiers qui s'engagèrent spontanément dans le combat étaient de Nephthali, d'Aser et de Manassé, tribus qui, à l'origine, avaient fourni les 32 000 soldats, mais dont le nombre fut réduit, après des épreuves qui avaient pour but d'éliminer les craintifs et les égoïstes, à 300 hommes employés en définitive. Sans aucun doute, certains de ceux qui revinrent combattre avaient fait partie des 31 700 renvoyés auparavant chez eux. D'autres, tels que les Ephraïmites, furent seulement appelés à entrer en action après que la déroute avait pris une allure décisive.

18 Dans la réalisation, le reste oint subit la purification du temple qui devait le préparer pour le pieux combat, et lorsqu'enfin il fut suffisamment armé de la vérité, pour mettre en déroute les représentants visibles de Satan, qui campaient dans le pays de Jéhovah comme des « autorités supérieures », les oints déclenchèrent l'offensive. Par la Bible, les témoins ont prouvé que les dirigeants de ce monde s'étaient établis dans un lieu appartenant à Dieu et à Christ, et la hardiesse de leur proclamation ainsi que l'incapacité de l'ennemi pour répondre et maintenir sa position, obligèrent tous les autres observateurs à voir que les agents de Satan ne pouvaient pas demeurer fermement les « autorités supérieures ». C'est pourquoi, en tant qu'« autorités supérieures », ces dirigeants devinrent comme morts pour les observateurs qui firent connaître à d'autres, et ceux-là à beaucoup d'autres encore, cette vérité qui perça comme un coup d'épée la fable selon laquelle les oppresseurs seraient les « autorités supérieures ». Quelques-uns de ceux qui, dans les années qui suivirent 1930, se rallièrent les premiers au reste oint, avaient déjà connu les témoins et assisté à des réunions, mais comme le fils prodigue et égoïste de la parabole, ils étaient retournés dans leurs voies agréables et faciles. (Luc 15: 11–32). Maintenant, ils reviennent à l'adoration du Père, en compagnie d'un nombre toujours croissant de personnes nouvelles, qui reçoivent pour la première fois l'invitation de prendre part au combat chrétien. Ces nouvelles personnes sont rassemblées, et deviennent les « autres brebis » du Seigneur, qui formeront finalement une grande multitude de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. — Apoc. 7: 9–17.

19 N'est-ce pas après la mort des premiers-nés d'Egypte que l'on voit une multitude de gens de toute espèce marchant avec Israël? (Ex. 12: 38) N'est-ce pas après la déroute de la puissance madianite que de gros renforts se joignirent aux trois cents hommes? C'est donc après la dixième plaie moderne et le commencement de la déroute que la classe des « autres brebis » se manifeste. La vérité étonnante a souvent été employée comme une partie importante de l'épée de l'esprit. Elle a été une phase du combat qui a continué pendant des années, attirant l'attention et faisant une grande publicité étonnante, au cours de milliers de jugements relatifs à des conflits avec les autorités mondiales sur les droits de la prédication, le salut aux drapeaux, le salut à des hommes, le service militaire, etc.... Plus la lumière de la vérité brillait, plus les cris et les sonneries des trompettes de louange s'accentuaient, et plus les hommes de bonne volonté gagnaient les rangs des témoins de Jéhovah.

20 Les Madianites et leurs alliés avaient envahi le pays qui devait être habité par les véritables adorateurs; ils l'avaient souillé, pillé, appauvri; ils l'avaient laissé dévasté et stérile. Mais quand ils furent mis en déroute par les Israélites ranimés et fortifiés, et qu'ils s'enfuirent vers leur pays pour échapper, ils virent que de nouvelles forces étaient venues leur couper la retraite. Ces nouvelles troupes, les Ephraïmites, portèrent la ruine chez les Madianites, et tuèrent même leurs deux princes, Oreb et Zeeb. Aujourd'hui également, les ennemis en retraite sont surpris de rencontrer des forces qui surgissent soudain de leurs propres organisations, de leurs propres rangs, et les ennemis ne savent pas où s'enfuir. A mesure que le message pénètre dans de nouveaux pays, des milliers d'autres prennent part au combat, montrant que ce monde est pour eux comme mort, privé de toute espérance de vie. Comme les Ephraïmites, ils prennent la position de combat qui leur est assignée par l'organisation, qui est à la tête des « trois cents » modernes.

15, 16 Comment les autres Israélites réagirent-ils lorsque les Madianites battaient en retraite? et quelle dispute entre les Israélites fut paisiblement réglée?

17, 18 Qui, dans les jours de Gédéon, participa également à la guerre de poursuite? Dans la réalisation, comment se manifestent-ils et quelle classe forment-ils?

19 Depuis quand la classe des « autres brebis » s'est-elle manifestée, et grâce à quelle publicité étonnante?

20 Qui, dans le type et dans la réalisation se leva pour couper la retraite à l'ennemi, et pourquoi leurs efforts sont-ils si efficaces?

C'est là où les efforts seront efficaces, que l'organisation nous place, et cela conduira à l'unité d'action contre l'ennemi.

[21] Mais qu'en est-il du grief des Ephraïmites, se plaignant de n'avoir pas été appelés plus tôt? Dans le type, c'était le dessein de Dieu d'employer un nombre limité de soldats pour la première attaque, afin que la gloire de la victoire revienne justement à Jéhovah. (Juges 7: 2–4) De la même manière, la victoire sur les Madianites modernes n'est pas due à la force du nombre, et aucune créature ne doit être glorifiée devant Dieu. La victoire doit être en l'honneur de Jéhovah. Il n'a besoin d'aucune créature pour mettre l'ennemi en déroute; il pourrait prêcher la vérité en faisant crier les pierres. (Luc 19: 40; I Cor. 1: 29) Il choisit cependant un « petit troupeau », un reste oint, pour accomplir l'œuvre destinée à faire fuir l'ennemi. Plus tard, à mesure que de plus en plus d'« autres brebis » viennent grossir les rangs des combattants, certains peuvent se lamenter de n'avoir pas été informés plus tôt de ces vérités bibliques, pour avoir une plus grande part à l'œuvre de prédication de l'évangile. Mais ils apprécient la cause de ce qui pourrait sembler un appel tardif pour le service, lorsqu'ils apprennent le dessein de Jéhovah, de rassembler et d'éprouver, de purifier et de juger d'abord un reste oint. — Jean 10: 16; I Pi. 4: 17.

[22] Par une réponse douce et pleine de tact, Gédéon détourna la colère des Ephraïmites. Il appliqua des principes exprimés plusieurs siècles plus tard: « Soyez pleins d'affection les uns pour les autres »; « Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Prov. 15: 1; Rom. 12: 10; Phil. 2: 3) Ce n'était pas le moment pour des dissensions intérieures, aussi calma-t-il leur colère en leur montrant la grande part qu'il avaient eu, en achevant la victoire, ajoutant même avec générosité: « Qu'ai-je fait en comparaison de vous? » Et il demanda: « Le grappillage d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que la vendange d'Abiézer? »

[23] « Abiézer » représentait la maison de Gédéon, et dans ce drame, désignerait le reste oint des membres du corps de Christ. L'organisation terrestre de Satan est appelée la « vigne de la terre », et en ce qui concerne la lutte entre cette organisation et celle des témoins de Jéhovah, c'est le reste oint qui le premier, proclame la vérité qui déclenche la bataille. (Apoc. 14: 18–20) C'est la courageuse prédication du reste qui met l'ennemi en déroute et le fait battre en retraite jusqu'à la défaite complète. Pendant que les « autres brebis » s'engagent dans le combat, la plupart des fruits doctrinaux de « la vigne » de l'ennemi ont été vendangés comme des mensonges, et il ne reste plus que quelques glanures. Cependant, les « autres brebis » entrent en action au moment décisif pour exécuter un service des plus importants, de même que dans la bataille antique, le glanage d'Ephraïm, la prise et la mise à mort des Madianites en déroute, ainsi que la destruction des retardataires, tout cela contribua énormément à la victoire finale.

[24] Gédéon le reconnut, de même que le reste oint aujourd'hui reconnaît joyeusement que les « autres brebis » accomplissent maintenant une part importante en pourchassant, en poussant à bout et en mettant à mort les fruits doctrinaux et idéologiques de l'organisation visible de Satan. La classe des « autres brebis » n'a aucune raison de murmurer contre qui que ce soit à cause de son entrée tardive dans le service. Les Ephraïmites devaient bien savoir que les Madianites étaient dans le pays, que Gédéon rassemblait des forces pour les combattre, et qu'ils auraient pu au moins offrir leurs services, sans y avoir été officiellement invités. De même, beaucoup de ceux qui font actuellement partie des « autres brebis » avaient connaissance de l'œuvre du reste, et auraient pu s'y associer. Il est vrai que pendant les années qui suivirent 1920, ils n'avaient pas été invités à prendre une part active dans le service, l'invitation leur ayant été faite plus tard, exactement comme dans la préfiguration, dans le cas des Ephraïmites. Après avoir été instruites, les « autres brebis » comprennent pourquoi il leur a fallu attendre pour être rassemblées, que c'était le dessein de Jéhovah de rassembler premièrement et complètement son « petit troupeau », et elles sont satisfaites de la manière dont Jéhovah arrange toute chose, et débordent de joie à cause des privilèges de service qu'elles possèdent maintenant, de même que les Ephraïmites furent apaisés, après avoir été instruits par Gédéon. Ainsi, les « autres brebis » viennent maintenant, sur la fin de l'œuvre de prédication de l'évangile, qui s'est poursuivie pendant 19 siècles, après la mort des premiers-nés modernes et elles se réjouissent de voir que leur glanage est si merveilleusement fécond, et contribue avec tant de force au rassemblement de ceux qui formeront la grande multitude mentionnée en Apocalypse 7: 9.

OPÉRATIONS DE NETTOYAGE

[25] Le récit de la phase finale de la bataille typique continue: « Gédéon arriva au Jourdain, et il le passa, lui et les trois cents hommes qui étaient avec lui, fatigués, mais poursuivant toujours. Il dit aux gens de Succoth: Donnez, je vous prie, quelques pains au peuple qui m'accompagne, car ils sont fatigués, et je suis à la poursuite de Zébach et de Tsalmunna, rois de Madian. Les chefs de Succoth répondirent: La main de Zébach et de Tsalmunna est-elle déjà en ton pouvoir, pour que nous donnions du pain à ton armée? » Gédéon s'en alla, fit la même demande aux gens de Penuel et reçut la même réponse. Gédéon prononça son jugement contre Succoth et contre Penuel, et il continua la poursuite de l'ennemi. — Juges 8: 4–9.

[26] Il y a maintenant de longues années que le reste oint mène la bataille de la vérité contre les mensonges, mais, malgré sa vieillesse et sa fatigue extrême, il ne cède pas à la lassitude de la chair, et continue la pour-

21 Comment peuvent réagir quelques-unes des « autres brebis » lorsqu'elles apprennent pour la première fois leur privilège de prêcher? Mais l'appréciation de quels faits met les choses au point?
22 Comment Gédéon répondit-il, et quels principes scripturaux appliqua-t-il en réglant une dissension intérieure?
23 Comment peut-on dire logiquement que, dans la réalisation, le reste oint a vendangé dans la « vigne » de l'ennemi et que les « autres brebis » y ont seulement glané, bien que ce glanage ait contribué énormément à la victoire?
24 Pourquoi maintenant les « autres brebis » n'ont-elles aucune raison de murmurer contre qui que ce soit à cause de leur entrée tardive dans le combat théocratique? Pourquoi au contraire sont-elles satisfaites et se réjouissent-elles de l'œuvre de glanage qui leur échoit?
25 Quelle expérience fit Gédéon avec les gens de Succoth et de Penuel?
26 Qui traite d'une manière analogue le reste « fatigué, mais poursuivant toujours »?

suite de l'ennemi, « fatigués, mais poursuivant toujours ». Ils auraient souvent eu besoin d'une aide, symbolisée par le « pain » ou un « verre d'eau fraîche ». Ceux qui refusent d'aider les frères de Christ sont jugés défavorablement par le Roi, qui leur dit: « J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ... Ceux-ci iront au châtiment éternel. » (Mat. 25: 42, 46; 10: 42) Ces hommes furent préfigurés par ceux de Succoth et de Penuel, et ils subiront le même sort.

[27] Ceux de Succoth et de Penuel pensaient toujours à une victoire possible des Madianites, et ils craignaient des représailles s'ils aidaient la troupe de Gédéon. Les ennemis en fuite s'étaient réfugiés à Karkor. Ils étaient au nombre de 15 000, ce qui leur donnait 50 chances contre 1 de gagner, et pour les hommes de peu de foi, qui jugeaient d'après les apparences, et étaient aveugles quant à la puissance de Jéhovah qui soutient son peuple, la victoire de Gédéon semblait très incertaine. Les hommes de Succoth et de Penuel considéraient toujours leurs oppresseurs comme leurs gouverneurs, des autorités supérieures auxquelles il faut se soumettre. Quelle similitude avec les classes modernes des « boucs » et du « méchant serviteur » qui refusent leur aide au reste oint, qui sont incapables de voir Christ et Jéhovah derrière ces frères du Seigneur, et toujours d'accord avec ceux qu'ils considèrent comme les « autorités supérieures »! Ces « boucs » pensent que cette organisation mondiale de Satan est toujours en bonne forme, qu'elle continuera en tant que puissance dirigeante, et ils prennent position pour elle. Ainsi, à la fois dans le type et dans la réalisation, nous voyons que la retraite et la guerre de poursuite ont divisé les peuples, les uns venant et participant au combat contre les oppresseurs sataniques, et les autres se rangeant du côté des envahisseurs du champ d'adoration de Jéhovah déjà condamnés. — Mat. 25: 31, 32.

[28] Le récit de la lutte typique continue: « Zébach et Tsalmunna étaient à Karkor et leur armée avec eux, environ quinze mille hommes, tous ceux qui étaient restés de l'armée entière des fils de l'Orient; cent vingt mille hommes tirant l'épée avaient été tués. Gédéon monta par le chemin de ceux qui habitent sous la tente, à l'orient de Nobach et Jogbeha, et il battit l'armée qui se croyait en sûreté. Zébach et Tsalmunna prirent la fuite; Gédéon les poursuivit, il s'empara des deux rois de Madian, Zébach et Tsalmunna, et il mit en déroute toute l'armée. » (Juges 8: 10–12) Comme il repassait victorieux sur le chemin par lequel il avait poursuivi l'ennemi, Gédéon infligea une punition méritée aux hommes de Succoth et de Penuel, découvrit que c'étaient les rois Madianites Zébach et Tsalmunna qui avaient tué ses frères, et en toute justice les fit mourir. — Juges 8: 13–21.

[29] Ce fut Gédéon et ses trois cents hommes qui commencèrent la bataille sous la direction de Jéhovah; ce sont eux qui la terminèrent par sa grâce. Et c'est aussi le reste oint qui joue le rôle principal dans la guerre chrétienne contre les agents de Satan, étant employé pour en commencer et en terminer la phase qui se déroule dans ces « derniers jours ». Les Ephraïmites ont eu le privilège de capturer et de tuer les princes madianites Oreb et Zeeb, mais il incombait à Gédéon de saisir et de détruire les deux rois de Madian. Il est indispensable que les « autres brebis » aient ces choses constamment présentes à l'esprit, afin d'apprécier leur relation avec le reste, avec l'organisation, avec Christ Jésus et avec Jéhovah Dieu. Le fait qu'elles accomplissent maintenant la majeure partie de l'œuvre de témoignage grâce à leur grand nombre, ne devrait les rendre que plus humbles, dans leurs précieux privilèges; cela ne devrait jamais les inciter à s'élever au-dessus du reste oint, sous la direction duquel elles travaillent. En gardant cette bonne disposition mentale, elles ne seront jamais abaissées ni détruites comme les « boucs » modernes de Succoth et de Penuel. — Mat. 23: 12.

[30] C'est ainsi que dans les jours de Gédéon, le peuple de Dieu fut libéré du joug madianite, par une bataille qui n'eut pas de trêve depuis la première attaque jusqu'au moment des opérations de nettoyage. Gédéon poursuivit la lutte jusqu'à la fin. Pour faire comprendre aux ministres combien il était important de poursuivre les résultats de la proclamation de porte en porte, considérons la ressemblance des opérations, puis le contraste des résultats produits par la guerre charnelle moderne et la guerre chrétienne.

[31] Les hommes de ce monde agonisant ont le pouvoir de tuer des millions de personnes, par la grâce du Diable. Ils ont leurs bombes bactériologiques, leurs bombes A, et regardent déjà vers les puissantes bombes H. Les hommes du monde nouveau qui approche, ont le pouvoir de montrer, par la grâce de Dieu, le chemin de la vie à des millions de personnes. Ils possèdent et ils comprennent la Parole de Dieu qui déborde des eaux de la vie. Le vieux monde est mobilisé pour donner la mort, nourrissant des usines de matières premières transformées en obus, bombes et gaz asphyxiants. Les serviteurs du monde nouveau sont mobilisés pour produire le message vivifiant, en employant des imprimeries qui produisent en masse Bibles et aides bibliques. Le vieux monde est organisé pour répartir ses tueurs, recrutant des armées qui conduiront tanks, bateaux et avions destinés à semer la mort sur les champs de bataille. Les ouvriers du monde nouveau sont organisés en groupes pour distribuer le message de vie, en faisant des visites de porte en porte, et en témoignant dans les rues, dans les champs de prédication du monde entier. Ainsi, le vieux monde, et le monde nouveau poursuivent leurs opérations de nettoyage, mais quel contraste dans leur résultats.

[32] Quand derrière les armées victorieuses, le vieux monde effectue des opérations de nettoyage, il envoie des armées d'occupation, il pille et opprime, demande des réparations et construit des camps de travaux forcés et de prisonniers. Après avoir distribué les publications bibliques, les proclamateurs du Royaume revisitent les personnes intéressées pour répondre à des questions, conduire des études bibliques à domicile,

27 Quel point de vue les hommes de Succoth et de Penuel adoptèrent-ils et comment préfigurèrent-ils si bien les classes modernes des « boucs » et du « méchant serviteur »?
28 Par le récit de quels événements se termine le drame prophétique?
29 Que devraient garder à l'esprit les « autres brebis » et pourquoi?

30, 31 Dans le domaine de la guerre charnelle et de la guerre chrétienne, quelles sont les ressemblances et les contrastes en ce qui concerne la possession du pouvoir, la mobilisation et l'organisation?
32 a) Comparez les opérations de nettoyage effectuées par le vieux monde et celles du monde nouveau? b) Montrez par une illustration la nécessité de conduire des visites complémentaires et des études bibliques à domicile.

pour montrer à ces personnes la manière de prêcher, et les amener de dessous le joug de ce vieux monde à la perspective de la liberté, dans un monde nouveau de justice. Les ministres théocratiques savent que la vérité biblique est comparée à de l'eau, et l'on peut dire qu'à l'intérieur d'un auxiliaire biblique il y a un réservoir de cette eau. En outre, une eau qui est contenue et immobile devient croupie; elle doit couler comme un fleuve pour être claire et étincelante. Aussi les ministres retournent-ils visiter les personnes, les encouragent à ouvrir les publications, à laisser le message écrit couler par les yeux jusqu'à l'esprit et remplir le cœur. Si les eaux de la vérité ont été troublées et polluées par les mensonges des Madianites modernes, le ministre qui fait la visite complémentaire peut laisser se déposer la boue dans l'eau troublée par les calomniateurs, nettoyer cette eau, et la faire couler étincelante devant son auditoire. (Ez. 34: 18, 19; Apoc. 22: 1, 17) Ainsi, les ministres doivent revisiter les personnes, non seulement pour enseigner la pure vérité, mais aussi pour nettoyer toutes les taches ou mensonges laissés par ceux qui continuent à se considérer comme les représentants de Christ, ou comme les « autorités supérieures » « ordonnées par Dieu ». De telles opérations de nettoyage théocratiques sont nécessaires pour affranchir complètement les opprimés et pour neutraliser les derniers oppresseurs.

LES FRUITS DE LA VICTOIRE DÉDIÉS À DIEU

[33] Avec la défaite complète des Madianites, la signification prophétique du drame semble terminée. Ce qui confirme cette pensée, c'est qu'immédiatement après la victoire finale, le peuple voulut nommer Gédéon comme Roi, et ses enfants après lui. (Juges 8: 22, 23) Cela pouvait difficilement avoir une signification prophétique puisque dans la réalisation, Christ Jésus le plus grand Gédéon, fut intronisé comme Roi avant que le reste oint soit rassemblé contre les Madianites modernes. Christ n'aura pas non plus de fils qui lui succéderaient sur le trône, comme on le proposa à Gédéon. Après avoir refusé la royauté pour lui et pour ses fils, Gédéon fit une autre proposition qui fut acceptée et qui entraîna certains événements. Mais le drame prophétique est terminé, et c'est pourquoi ces événements sont également considérés comme sans signification prophétique. Cependant, de ces événements se dégagent un principe et une leçon pratique qui sont instructifs dans leurs grandes lignes. Le récit dit:

[34] « Gédéon leur dit: J'ai une demande à vous faire: donnez-moi chacun les anneaux que vous avez eus pour butin. — Les ennemis avaient des anneaux d'or, car ils étaient Ismaélites. — Ils dirent: Nous les donnerons volontiers. Et ils étendirent un manteau, sur lequel chacun jeta les anneaux de son butin. Le poids des anneaux d'or que demanda Gédéon fut de mille sept cents sicles d'or, sans les croissants, les pendants d'oreilles, et les vêtements de pourpre que portaient les rois de Madian, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux. Gédéon en fit un éphod, et il le plaça dans sa ville, à Ophra, où il devint l'objet des prostitutions de tout Israël; et il fut un piège pour Gédéon et pour sa maison. » — Juges 8: 24–27.

[35] Les faits suivants sont mis en relief: le butin de la victoire n'enrichit pas un individu, mais fut rassemblé pour faire un éphod. L'éphod n'était pas une idole, c'était un vêtement de prêtre, employé dans le service de Dieu. (Ex. 28: 6–14) En faisant un éphod, le butin fut employé pour honorer et reconnaître Jéhovah. La situation était semblable dans le cas des Israélites qui, avant l'exode, avaient pillé les Egyptiens, et plus tard, dans le désert, ce furent cet or et ces matières précieuses donnés par le peuple qui servirent à la construction du tabernacle et à la confection d'éphods. (Ex. 11: 2; 12: 36; 35: 5, 21–29; 36: 5–7) Israël se prostitua spirituellement en adorant l'éphod que Gédéon avait fait, et cet éphod devint un piège pour Gédéon et sa maison. Et pourtant Gédéon n'avait certainement pas confectionné l'éphod à des fins idolâtres; pour l'honneur de Jéhovah, il avait refusé la royauté pour lui-même et au contraire, avait concentré l'attention sur l'éphod, comme représentant Dieu. Mais le peuple eut tort d'adorer l'éphod au lieu de ce qu'il représentait, comme cela arriva avec le serpent de bronze que Moïse avait fait dans un bon dessein, et qui fut plus tard adoré. (Nomb. 21: 9; II Rois 18: 4) L'éphod ne servit pas le dessein pour lequel il avait été fait et fut même « un danger pour Gédéon et sa maison »; mais le récit ne dit pas que Gédéon l'adora. (Juges 8: 27) Gédéon mourut approuvé de Dieu et l'adoration de Baal ne fut plus pratiquée en Israël de son vivant. — Juges 8: 33; Héb. 11: 32.

[36] Le principe général qui se dégage de tout cela est que tous les fruits des victoires théocratiques doivent servir à la gloire de Jéhovah et non à l'exaltation d'un individu ou d'une organisation. Les Israélites dépouillèrent les Madianites de leurs beaux vêtements et de leurs bijoux; de même la vérité proclamée contre les conducteurs de ce monde, qu'ils soient religieux ou politiques, commerciaux ou militaires, les dépouille de leur prétention d'être les « autorités supérieures », titre dont ils se revêtent, elle les retire de leur position élevée, leur enlève le prestige et l'adoration dont ils jouissaient, et ils perdent les titres flatteurs qui les faisaient briller. Tous les trésors de service dont ils auraient pu profiter ne sont plus, car ils les ont employés pour leur propre gloire. Ces objets qui attirent l'attention ne sont pas destinés aux témoins proclamateurs de la vérité, mais sont rassemblés et offerts en l'honneur de Jéhovah. Au fur et à mesure que les hommes de bonne volonté apprennent la vérité, ils dépouillent les hommes qu'ils honoraient de leurs titres et de leurs ornements immérités, donnent toute louange à Jéhovah, et c'est à Dieu et à Christ qu'ils attribuent les titres honorifiques, tels que « Père » et « Autorités Supérieures ». — Job 32: 21, 22; Ps. 150: 6; Es. 42: 8; Mat. 23: 9.

[37] La leçon pratique que nous tirons des événements d'autrefois qui suivirent la partie prophétique du drame, est que les fruits de la victoire ne devraient jamais être idolâtrés. Aucun accroissement du nombre de proclamateurs dû à l'œuvre de prédication de l'évangile, ne devrait jamais être attribué à des hommes ou

33, 34 Qu'est-ce qui confirme le point de vue selon lequel la signification prophétique du drame se termine avec la défaite des Madianites? Cependant, quels sont les événements suivants qui donnent une instruction générale?

35 Quels faits sont mis en relief?
36 Quel est le principe général qui ressort de la conduite de Gédéon? Et comment les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui le mettent-ils en pratique?
37 Quelle leçon pratique est contenue dans les événements anciens? A quoi les chrétiens d'aujourd'hui devraient-ils faire attention?

à une organisation visible. De même, aucun homme ne devrait s'enorgueillir de l'importance du travail effectué; tout cela est dû à Jéhovah Dieu et à Christ Jésus, et devrait leur être dédié, à eux et à la justification du nom de Jéhovah. Ainsi, le fermier sème le grain, arrose et cultive, mais est-ce lui qui fait germer le grain, pousser la plante, et finalement mûrir le fruit? Le mérite du développement ne revient-il pas au Créateur? L'apôtre Paul blâma ceux qui considéraient les créatures comme responsables de l'accroissement de l'organisation, en donnant une illustration semblable: « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. » (I Cor. 3: 6, 7) Les ministres peuvent semer la vérité, et l'arroser en faisant des visites complémentaires et en conduisant des études bibliques à domicile, mais c'est Dieu qui rassemble les nouveaux pour les développer et pour donner de l'accroissement à l'organisation visible des proclamateurs.

[38] En ce qui concerne les organisations en général, il faut se rappeler ce qui suit: quand elles sont jeunes et en train de se développer, luttant pour se frayer une route, leur zèle est grand et évangéliste, mais quand elles ont gagné leur place, quand elles sont devenues fortes, riches et respectées, elles perdent souvent leur première vigueur, et deviennent molles, grasses, paresseuses; avec orgueil, elles montrent leur importance, et placent leurs directives au-dessus des commandements de Dieu. C'est ce qui est arrivé aux organisations des églises orthodoxes de la chrétienté, grandes et prospères. C'est l'organisation qu'on sert et qu'on adore, au lieu de celui qu'elle prétend représenter, c'est-à-dire Jéhovah Dieu. Mais le peuple de Jéhovah purifié ne sera jamais pris à ce piège; l'accroissement de l'organisation visible ne le remplit pas de l'orgueil qui précède la chute, mais l'aide à ce rappeler que Jéhovah dirige et bénit l'œuvre, et que c'est pour lui la saison de recueillir les fruits de la prédication de l'évangile. — Prov. 16: 18.

[39] Cependant, il est bon pour tous de se rappeler quel piège peuvent être les organisations visibles. Certains Israélites ne s'attachaient-ils pas trop à des choses matérielles lorsqu'ils se lamentaient, disant que le nouveau temple rebâti après la captivité babylonienne n'égalait pas la splendeur du temple de Salomon? (Aggée 2: 3) Dans les jours de Jésus et par la suite, certains Juifs tirèrent un orgueil excessif du temple visible et lui attribuèrent trop de choses. Ils furent obligés de se rappeler que Dieu n'habite pas dans des temples faits de main d'homme. (Mat. 23: 18–22; 24: 1, 2; Actes 7: 48; 17: 24) L'organisation chrétienne primitive apparut comme un fruit du ministère de Jésus-Christ, mais elle devint apostate, mondaine et puissante, et seul un reste demeura attaché sincèrement à Dieu. (Actes 20: 29; II Pierre 2: 1) L'église catholique romaine, issue de cette apostasie, a certainement été prise au piège, car elle s'est enorgueillie de son importance, de sa richesse, de sa puissance, s'adorant elle-même, elle et ses traditions, ses doctrines et son clergé, au lieu de Jéhovah Dieu. De nouveau, lorsque Christ vint au temple pour le jugement en 1918, un grand nombre de ceux qui étaient sur la voie conduisant au Royaume furent épurés, principalement à cause de l'estime idolâtre qu'ils vouaient à l'organisation de la période d'Elisée, à ses pratiques et à ses membres, estime idolâtre à laquelle ils restaient obstinément attachés malgré la lumière croissante, ce qui déplut à Dieu. Ils furent pris au piège; ils furent chassés du service de Jéhovah. — Zach. 13: 8, 9; Mat. 24: 48–51.

[40] Mais l'organisation visible qui se développe et prospère maintenant a été purifiée, nettoyée de ces pratiques dangereuses telle que l'adoration de la créature. L'accroissement est dû à Jéhovah Dieu; il ne provient pas du pouvoir ou de la puissance d'un homme, mais de Son esprit. (Zach. 4: 6) Dans le drame ancien, Gédéon commença seul, puis travailla avec dix associés pour faire tomber l'autel de Baal, et quand des milliers vinrent vers lui, ils furent triés et réduits à trois cents pour lutter contre Madian. Ainsi ses forces s'accrurent de un à onze, puis de onze à trois cent un. (Juges 6: 11, 27; 7: 7) Parallèlement, depuis le commencement du jugement du temple jusqu'à la tourmente qui révéla que les conducteurs du monde n'étaient pas les « autorités supérieures », le nombre du reste oint s'est accru. En 1918, il y avait une moyenne de 3868 proclamateurs par mois, et en 1928, 23 988.

[41] Après cela, la déroute des Madianites modernes s'accéléra et dans les années qui suivirent 1930, les « autres brebis » s'engagèrent dans le combat, faisant ainsi monter le chiffre des proclamateurs à 47 143 en 1938. Pendant les dix années qui suivirent, leur nombre allait sans cesse croissant, jusqu'à ce qu'en 1948, il y ait 230 532 proclamateurs établissant régulièrement un rapport de service. En 1949, le chiffre monta jusqu'à 279 421, avec un maximum mensuel de 317 877. Pour toute cette prospérité les témoins de Jéhovah remercient Dieu, et par conséquent n'en rendent gloire à aucun intermédiaire visible. Jéhovah Dieu avait prédit cet énorme accroissement, venant de toutes les nations, comme des bandes, comme des nuées de colombes qui obscurcissent le ciel à cause de leur grand nombre. Ils entrent dans les dispositions de l'organisation de Jéhovah, et les portes sont ouvertes pour les recevoir, n'étant jamais fermées, ni le jour ni la nuit. Et pourquoi maintenant cette allure toujours accélérée pour le rassemblement? Est-ce dû à un esprit humain plus brillant dans l'organisation visible? Ou à des méthodes efficaces? Non, les « autres brebis » du Seigneur se rassemblent maintenant en grand nombre car c'est le temps où Dieu hâte leur venue. « Le plus petit deviendra un millier et le moindre une nation puissante. Moi, l'Eternel, [Jéhovah] je hâterai ces choses en leur temps. » — Es. 60: 1–22.

[42] A mesure que l'organisation visible croît, les nouvelles forces sont dédiées à l'honneur de Jéhovah. Elles ne sont pas assujetties comme une classe de laïques pour supporter et soutenir un clergé. Dans

38 Que faut-il se rappeler au sujet des organisations de ce monde? Mais pourquoi l'organisation visible actuelle de Jéhovah ne sera-t-elle jamais prise à ce piège?

39 Comment autrefois, les organisations qui cherchaient ou prétendaient servir Dieu ont-elles été prises au piège?

40 Parallèlement à l'accroissement de la troupe de Gédéon jusqu'au jour de l'attaque contre Madian, comment le reste oint a-t-il grandi en nombre?

41 Alors que la déroute moderne s'accélère, quels accroissements voit-on et pourquoi cet accroissement?

42 A qui l'accroissement est-il dédié? Et comment, par conséquent, les nouveaux s'adaptent-ils?

l'organisation visible, il n'y a ni distinction de classes, ni différences, ni acception de personnes; tous sont soumis à Dieu et à Christ. (Mat. 23: 8; Actes 10: 34) Comme le reste oint l'a fait avant elles, les « autres brebis » qui lui succèdent étudient la Parole de Dieu, seules et en groupes, pour purifier leur esprit des faux enseignements religieux. Elles écoutent les conseils de la Bible et acceptent avec joie l'instruction de l'organisation visible. Alors, lorsqu'elles entrent dans les rangs des proclamateurs dans le champ, marchant côte à côte avec le reste oint, elles se réconfortent par ces paroles: « Béni soit l'Eternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille, mon bienfaiteur et ma forteresse, ma haute retraite et mon libérateur, mon bouclier, celui qui est mon refuge. » — Ps. 144: 1, 2.

[43] Ainsi enseignés d'en haut, tous les ministres de Jéhovah sur la terre peuvent dire: « La sagesse vaut mieux que la force »; « la sagesse vaut mieux que les instruments de guerre ». Sans arme charnelle, ils encercleront ce vieux monde religieux qui repose dans les ténèbres et s'y plaît. (Jean 3: 19–21) Ils feront briller la torche de la vérité, élèveront leur voix comme une trompette, chanteront les louanges de Dieu, et, courageusement, ils manieront « l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » (Eph. 6: 17) Leur place n'est pas avec les 22 000 craintifs qui retournèrent chez eux, ni avec les 9700 gloutons et paresseux qui se désintéressaient du combat. Leur place est avec les trois cents fidèles combattants et avec les renforts qui se joignirent à eux dans la poursuite de l'armée en déroute. Et tandis qu'ils persévèrent dans le combat, leur cri de bataille fait connaître ceux à qui la victoire est dédiée: « pour Jéhovah et pour le Plus Grand Gédéon, Christ Jésus! »

w 15/6/50.

43 Que vont dire et que vont faire tous les ministres de Jéhovah qui sont maintenant sur la terre? Et que fera connaître leur cri de guerre?

EXTRAIT DE L'ANNUAIRE 1950 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

COSTA-RICA (*Suite et fin*)

Au début de janvier, le serviteur de circuit et trois pionniers se rendirent à Sixaola, près de la frontière du Panama, côté de l'Atlantique, pour étudier les possibilités d'y étendre l'œuvre. Cette partie du pays est exploitée par la United Fruit Company dont les colonies sont éloignées les unes des autres. Pour se rendre d'un endroit à l'autre les frères et sœurs allaient généralement à pied ou empruntaient le train qui fait le tour pour ramasser la récolte du cacao. Les frères organisèrent cinq conférences publiques en plein air avec une assistance de 174 personnes. Les dix jours suivants ils purent placer 94 livres, 85 brochures, 10 Bibles, 101 périodiques, établir 51 nouveaux abonnements et faire 25 visites complémentaires. Après réception à San-José du rapport du serviteur de circuit sur cette tournée, deux sœurs-pionniers spéciaux furent envoyées pour faire des visites complémentaires chez les personnes qui manifestaient de l'intérêt. Un groupe fut formé et grâce aux efforts diligents de ces sœurs un maximum de 9 proclamateurs fut atteint en juin.

Ce territoire est très dur pour deux sœurs, car cette région frontalière est très sauvage. Elles ne rencontrent peut-être pas l'opposition que d'autres doivent affronter dans divers secteurs du pays, mais un jour, pendant leur travail, elles se trouvèrent nez à nez avec un lion. Elles ne se plaignent pas, et sont heureuses de participer à l'œuvre n'importe où. Le Seigneur a béni leurs efforts. Le nombre de proclamateurs dont elles ont fait rapport témoigne d'un travail diligent dans une région où les gens se déplacent continuellement d'une ferme à l'autre, de Costa-Rica au Panama, ou de la frontière à l'intérieur du pays. Elles placent beaucoup d'écrits, jetant ainsi la semence, et puisque l'œuvre s'étend d'une frontière à l'autre, de l'Atlantique au Pacifique, d'autres peuvent arroser, même si les sœurs quittent Sixaola pour chercher du travail dans une autre partie du pays.

Nous eûmes un exemple des bons résultats d'un de ces déplacements à Heredia, un nid de fanatisme. Cette ville est à 12 kilomètres au nord-est de San-José. Des pionniers y avaient travaillé, et, lors des assemblées de San-José, des groupes de proclamateurs spéciaux y avaient été envoyés. Il y a environ deux ans un homme de la côte atlantique vint s'établir avec sa famille à San-Rafael de Heredia, à un kilomètre environ du centre de la ville. Les pionniers qui y travaillaient à ce moment-là firent sa connaissance et « arrosèrent » la semence que quelqu'un d'autre avait semé. Le prêtre menaça de faire expulser la famille de la ville et lorsque des proclamateurs vinrent il envoya ses paroissiens leur jeter des pierres. Les pionniers partirent, mais le frère prit position, assista avec sa famille aux réunions à San-José lorsqu'il le put, et proclama régulièrement. Au mois de juin un groupe fut formé dans cette ville et en août il accusa douze proclamateurs.

Au début de l'année frère Blackburn put visiter la tribu d'Indiens Guatuso dans la province de Guanacaste. Il entreprit ce voyage dans leur territoire lors de sa visite au groupe à Argentina de Tilarán. A l'occasion de sa visite précédente à Tilarán, 165 personnes se rassemblèrent pour écouter sa conférence publique, certains voyageant des kilomètres et mettant deux jours pour y venir. Lors de cette visite, le serviteur de groupe fit une allocution sur le baptême et 15 personnes symbolisèrent leur consécration par immersion dans l'eau. Les Indiens avaient fait savoir qu'ils désiraient que frère Blackburn passe un jour et une nuit chez eux. Il accepta et trouva beaucoup de personnes de bonne volonté parmi eux.

Un des plus grands obstacles ici est que beaucoup de personnes cohabitent sans être mariées, et lorsqu'elles acceptent la vérité elles doivent mettre cette chose en ordre avant de prendre part au service. Beaucoup l'ont fait et ont été richement bénies par le Seigneur. Nous faisons ce que nous pouvons pour les aider à obtenir des certificats de naissance au *Registro Civil*, et de toutes autres manières possibles. Quelques-uns préfèrent continuer à mener la vie à laquelle ils sont habitués, dans ces pays catholiques, depuis des générations, et ils quittent l'organisation, mais ils sont plutôt l'exception.

C'est donc la joie au cœur que nous terminons cette grande année de service, sachant que Jéhovah a béni et approuvé les efforts de ses fidèles serviteurs dans ce pays. Nous attendons ardemment ce que la nouvelle année nous réserve. Beaucoup se préparent à assister à la grande assemblée à New-York en 1950.

COLOMBIE

Ces dernières années, il y eut beaucoup d'agitation dans ce pays, ce qui explique peut-être pourquoi de nombreuses personnes ouvrent maintenant l'oreille au message réconfortant de la vérité. L'organisation catholique n'a assurément pas apporté la paix, le contentement et la

prospérité au pays. Par contre, les témoins de Jéhovah continuent d'aller de l'avant, portant le même message qu'auparavant: « Le royaume des cieux est proche. » Les rangs de nos missionnaires ont été réduits en Colombie, parce que bon nombre de frères et sœurs ont quitté le pays et jusqu'à maintenant il a été impossible de les remplacer à cause des difficultés pour obtenir le visa. La Société vient cependant de recevoir la nouvelle que le gouvernement colombien a accordé l'autorisation à cinq nouveaux gradués de Galaad d'entrer dans le pays pour assister ceux qui y servent déjà diligemment les habitants. Les frères et sœurs ont fait de nombreuses expériences très intéressantes au cours de l'année, ce qui les enthousiasma et contribua probablement à la moyenne annuelle de 97 proclamateurs. Les perspectives pour de nouveaux accroissements pendant 1950 sont merveilleuses. Nous espérons sincèrement que les bons progrès déjà réalisés seront maintenus et même augmentés. Le serviteur de la filiale nous donne des nouvelles intéressantes dans le rapport qui suit.

L'expansion qu'on aurait dû avoir depuis longtemps, vint en Colombie en 1949. La montée marquante que vit l'œuvre vers la fin de l'exercice 1948 cessa d'être une augmentation graduelle et s'éleva à des hauteurs encourageantes, permettant aux proclamateurs de participer aux joies et privilèges déversés sur tous les serviteurs du Seigneur à travers le monde en ces jours de marche en avant de la vérité. Tout au début de la nouvelle année de service, la Colombie reçut un hôte, un représentant spécial de Brooklyn, qui visita quatre des groupes et mit le doigt sur le point faible du service: le manque d'initiative déployée pour encourager les personnes de bonne volonté à participer au service dans le champ.

Cette année a été riche en expériences; mais nous ne pouvons en raconter que quelques-unes. Elles resteront comme exemples des bénédictions dont jouissent dans ce pays les frères et sœurs qui ont persévéré dans l'œuvre et qui récoltent maintenant un abondant bonheur spirituel. A Barranquilla un marchand de billets de loterie reçut des livres et des périodiques de proclamateurs exerçant leur service dans les rues. Catholique sincère, désireux de connaître ce que la Bible dit, il commença à assister aux réunions dans la Salle du Royaume, faisant à pied un long trajet pour s'y rendre. Il donna son adresse aux frères et sœurs, mais avant qu'ils pussent le visiter il rencontra sur son chemin un proclamateur qui travaillait de porte en porte. Au lieu de continuer sa route pour aller déjeuner chez lui, il se mit aussitôt à acquérir une connaissance personnelle et directe du service dans le champ, ne se bornant pas à observer simplement, mais « aidant » le proclamateur à expliquer le message. Le dimanche suivant et tous les dimanches depuis lors, il réserve la matinée pour participer au témoignage en groupe. Avant de terminer six mois de proclamation sa formule de demande pour entrer dans le service de pionnier était déjà parvenue à la filiale. Aussitôt que le rapport nous parvint qu'il avait été un bon proclamateur pendant six mois, il fut affecté au service de pionnier comme représentant de la Société. Sa mère l'avait averti que si jamais la Bible entrait dans la maison il devrait partir. Devinez-vous ce qui arriva? Oui! la mère, sa femme et son frère sont tous des proclamateurs du Royaume.

A la fin de l'année un service de baptême à Barranquilla accusa une assistance de 12 candidats et 38 spectateurs. Quelle joie de voir ce groupe de 50 proclamateurs, dont beaucoup étaient là pour la première fois, se diriger vers un village voisin pour parler aux habitants de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu!

Un nouveau proclamateur, débordant d'enthousiasme, accompagna un des gradués de Galaad chez une personne de bonne volonté nouvellement trouvée. Le nouveau proclamateur ne put s'empêcher de demander à l'intéressé quand il désirait prendre part au service. Nous avons remarqué que les indigènes peuvent parler très franchement à leurs compatriotes, sans les froisser. Des proclamateurs colombiens zélés ont grandement contribué aux progrès réalisés cette année.

« Six ans dans une église protestante ne m'ont pas appris autant que ce seul livre (« *La vérité vous affranchira* » en espagnol) déclara un homme de bonne volonté à un proclamateur lors de la première visite complémentaire. « Venez à nos réunions dans la Salle du Royaume, le dimanche après-midi », répondit le missionnaire. L'homme vint et lorsque le témoignage en groupe fut annoncé il demanda s'il pouvait accompagner les proclamateurs. Pourquoi pas? Depuis lors il est un proclamateur régulier et fut baptisé un peu plus tard.

Il y a environ un an, un livre fut placé chez un homme d'affaires. Une étude fut commencée et ses quatre sœurs y assistèrent aussi. Mais la politique et la vérité ne s'accordent pas et bientôt il laissa tomber l'étude. Ses sœurs cependant persévérèrent et trois d'entre elles devinrent proclamatrices et furent immergées. Avec tant de témoins dans la famille il ne fallut pas longtemps au frère pour reprendre l'étude; cette fois-ci il ne la délaissa plus mais prit part au service et fut baptisé en même temps que sa quatrième sœur.

Un des missionnaires passa ses vacances chez un proclamateur isolé, à 240 kilomètres de la côte (en voyageant sur l'eau). Des publications furent acceptées dans 56 des 58 maisons que compte le petit village. Plus tard 152 personnes se réunirent près d'une église catholique non achevée pour écouter une conférence publique. En entendant parler de cette activité chrétienne dans cette localité où ils n'avaient pas pu trouver assez d'appui pour faire construire une église, deux pseudo chrétiens, vêtus de noir, accompagnés de leurs « sœurs » revinrent au village pour contrecarrer l'effet de la vérité prêchée par les témoins de Jéhovah. Leur campagne pour essayer d'échanger des tracts catholiques contre ceux publiés par la Watch Tower Society rencontra peu de succès. La messe quotidienne n'influença pas non plus les humbles gens d'El Mamon. Ces religionistes eurent vite fait de rebrousser chemin vers le territoire d'où ils venaient et durent se contenter de cracher leur propagande au moyen d'une petite publication mensuelle, *La Cruz* (La Croix). Deux mois plus tard un groupe de trois proclamateurs fut organisé pour aider les gens de bonne volonté de cette région.

C'est vraiment merveilleux de voir comment la main du Seigneur est sur son peuple et comment les membres de ce peuple reconnaissent le Signal même lorsqu'ils sont tout à fait isolés. Un ébéniste se procura un livre à Bogotá, mais après quelques études dut quitter la capitale. Après un assez long silence, une lettre de cette brebis « perdue » parvint à la filiale exprimant le désir de recevoir des publications et des Bibles pour pouvoir prêcher dans la ville où elle demeurait. Pendant un an, sans aucun contact avec l'organisation, cette personne avait étudié seule, acquérant la connaissance, et, convaincue de la vérité, elle brûlait du désir d'en parler à autrui. Deux visites du serviteur de la filiale l'aidèrent à faire progresser l'œuvre dans une ville qui avait été considérée comme la plus fanatiquement religieuse de l'Etat. Il y a deux ans seulement, deux évangélistes (des femmes) furent chassées de la ville à coups de pierres. Maintenant qu'une autre personne s'est associée au travail de ce proclamateur isolé, il semble probable qu'un nouveau groupe sera bientôt formé en Colombie.

BOLIVIE

La Paz, capitale de la Bolivie, est un centre d'agitation politique. Il n'est pas rare de voir le gouvernement de ce

pays subir de brusques changements de direction. De nombreuses révolutions ont maintenu les Boliviens en effervescence. Ces gens savent ce que signifie vivre sous la loi martiale pendant que les politiciens se disputent la domination. En dépit de ces conditions, les serviteurs de Jéhovah vont de l'avant avec le message du Royaume, s'efforçant d'apporter du réconfort à ceux qui ont des oreilles pour entendre.

Quatorze gradués de Galaad se trouvent maintenant dans ce pays, non dans le dessein de participer à un soulèvement politique quelconque, mais simplement pour porter aux habitants le message réconfortant de la Bible. Un des obstacles qu'ils rencontrent est l'altitude élevée des villes dans lesquelles ils travaillent. Il faut vivre plusieurs mois dans ces villes à des altitudes variant entre quatre et cinq mille mètres avant que les nouveaux missionnaires puissent retrouver l'haleine et s'habituer au travail. Nous admirons leur zèle à œuvrer dans des conditions si difficiles. Bien qu'il n'y ait pas eu un grand accroissement du nombre des proclamateurs au cours de l'année, le rapport de ces missionnaires montre une activité excellente en ce qui concerne les visites complémentaires et les études bibliques à domicile. Nous espérons qu'il y aura de plus grandes augmentations pendant le nouvel exercice, grâce à leurs efforts constants dans la prédication de l'évangile. Les points suivants relevés dans le rapport du serviteur de la filiale sont intéressants.

Depuis longtemps nous espérions une visite de frère Knorr ou d'un autre représentant de la Société, c'est pourquoi les joies et bénédictions dont nous jouîmes lorsque frères Knorr et Henschel nous rendirent visite en mars furent nombreuses. Les frères et sœurs et les personnes de bonne volonté furent très contents des conférences faites par frère Knorr et frère Henschel à la Paz et à Cochabamba. Certains parmi ceux qui entendirent la conférence de frère Knorr, basée sur I Corinthiens 12: 31 et 13: 1–3, et qui désirèrent « les meilleurs dons » ont, depuis lors, choisi « la voie plus excellente » pour les obtenir, en prenant part avec amour au service de Dieu, parlant à leur prochain du Royaume de Dieu.

Les gradués de Galaad furent tous très heureux de pouvoir résoudre quelques problèmes et questions concernant les homes et le bureau de la filiale. Les changements apportés aux prix des publications et les autres dispositions prises pour les pionniers se sont avérés être pour eux une bénédiction et une aide en vue de continuer dans le service à temps complet, tout en pourvoyant à leurs modestes besoins.

Le groupe à Oruro a fait de bons progrès depuis que le home missionnaire y fut établi. L'assistance aux réunions est bonne et le groupe a atteint cette année un maximum de 13 proclamateurs. Le home et la Salle du Royaume sont situés en plein centre de la ville et beaucoup de personnes y entrent pour poser des questions au sujet de la Bible et des vérités qu'ils trouvent dans les publications de la Société. Les gradués de Galaad ont conduit des études avec des professeurs d'université et des instituteurs, dont plusieurs assistent également aux réunions du groupe.

A Oruro un Arabe de bonne volonté, propriétaire d'un magasin de nouveautés, s'intéressa vivement à la vérité grâce à une étude conduite dans son magasin. Bientôt il commença à témoigner, de sa façon franche et ouverte, à tous ses amis arabes d'Oruro, la plupart des commerçants. Il plaça parmi eux de nombreux écrits et certains s'abonnèrent aux périodiques, en espagnol et en arabe. Il est amusant de voir comment il sert à contre-cœur les clients dans son magasin, lorsqu'on est en train de discuter un point de la vérité. Ce frère fut baptisé au cours de l'année et prend part au service avec d'autres membres du groupe.

A Cochabamba, ville saturée de catholicisme, les gradués de Galaad ont augmenté le nombre de leurs études pendant l'année. Il est difficile cependant de faire réellement apprécier aux nouvelles personnes leur privilège de proclamer la bonne nouvelle du Royaume. Nous espérons que lorsque d'autres gradués de Galaad commenceront à travailler ici, davantage d'intérêt se manifestera. Aux Etats-Unis quatre nouveaux gradués de Galaad affectés à Cochabamba se préparent à partir.

Les conférences publiques, tenues dans un des meilleurs hôtels de Cochabamba pendant la visite du serviteur de circuit, accusèrent la meilleure assistance jusqu'à maintenant pour cette ville.

A la Paz, un électricien et sa femme apprirent à connaître et à apprécier la vérité grâce à l'étude du livre *Enfants* qui eut lieu chez eux pendant un certain temps. Ils assistèrent aux réunions dans la Salle du Royaume et le frère avait l'habitude d'aller dans le service avec un des pionniers dans un secteur à proximité de sa maison à La Paz. Le travail devenant rare il fut congédié. Il accepta alors du travail comme électricien dans une mine située à une certaine distance de La Paz, dans les Andes. Chaque fois qu'il devait se rendre à La Paz pour affaires, il en profitait pour assister à une réunion, se munissant de Bibles et d'autres écrits pour les placer parmi les mineurs qui travaillaient dans la même mine que lui. De cette façon il remit différents livres et des Bibles et nous envoya des rapports de son activité. Certains des ouvriers de cette ville minière isolée se sont beaucoup intéressés à nos livres. La dernière fois que ce frère retourna avec des publications, il prit également des questionnaires, disant qu'il allait montrer aux mineurs comment on étudie la Bible.

Pendant un certain temps un des gradués de Galaad étudia « *La vérité vous affranchira* » en espagnol avec un tailleur, dans son magasin à La Paz. Ce tailleur et sa femme assistèrent aux réunions dans la Salle du Royaume lors de la visite de frère Knorr en mars. Ils entendirent ses conférences, traduites, et furent très contents. Plus tard, lors de la visite d'un serviteur de circuit, l'invitation à participer au service fut lancée; le tailleur y répondit et prit part à la distribution de feuillets d'invitation. Dès lors il a souvent participé au service avec un pionnier. De temps à autre, par curiosité, il assistait avec sa femme à des réunions pentecôtistes. Le prédicateur voulant « sauver leurs âmes » leur rendit visite chez eux. Lorsqu'il apprit qu'ils continuaient leurs études au magasin et qu'ils assistaient également à nos réunions, il les menaça s'ils n'y mettaient pas fin de les livrer au diable. Ils se demandèrent quelle sorte de pacte il avait conclu avec le diable, mais ne craignirent pas ses menaces. Une sœur pionnier commença récemment à étudier avec la femme de ce frère, et maintenant l'homme et la femme vont seuls dans leur secteur, témoins heureux, plaçant des publications et faisant des visites complémentaires. Lors de la journée des périodiques, et d'autres jours aussi, ils placèrent beaucoup de périodiques de porte en porte, et dernièrement la sœur a également participé au témoignage rendu dans les rues.

C'est avec une vive espérance que nous attendons une activité plus étendue encore dans l'avenir, tandis que nous nous efforçons de louer de plus en plus le nom de Jéhovah dans cette république sud-américaine. Nous sommes vraiment reconnaissants d'avoir pu et de pouvoir encore proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Jéhovah à des hommes qui ont été retenus dans de profondes ténèbres, au sujet de ses merveilleux desseins.

INDE

La filiale se trouve à Bombay. Les frères là-bas ont la surveillance de l'œuvre en Inde, au Pakistan, dans l'île de Ceylan et en Iran. Il y eut une augmentation constante de l'œuvre dans tous ces pays, qui, bien que petite, est encourageante. Il y a des conditions très difficiles à affronter

et comme partout l'œuvre chrétienne doit gravir une pente raide et ardue. La Société imprima la brochure *La joie pour tous les hommes* dans les langues suivantes: Cingalais, malayâla, mahrâthî, kanara, ourdou et persan. Nous essayons actuellement de préparer des livres reliés pour ce territoire et nous espérons que toutes ces publications aideront l'esprit des Hindous à saisir les vérités exposées dans la Parole du Seigneur. Le rapport envoyé par le serviteur de la filiale montre quelques-uns des problèmes à résoudre et comment les serviteurs du Roi travaillent diligemment afin de louer Jéhovah de plus en plus.

Ici, en Inde, nous avons souvent été déçus, voire abattus, lorsqu'après des années de travail nous ne constatâmes aucun succès dans les communautés non chrétiennes. Il ne faut pas oublier que d'une population totale d'environ 400 000 000, six millions seulement sont classifiés comme « chrétiens » et que presque tous nos 349 proclamateurs étaient des chrétiens nominaux avant de connaître la vérité. De nombreuses publications ont été placées au sein des autres communautés pendant les années écoulées, mais sans jamais provoquer une acceptation générale de la Bible et de son message de vie.

L'année dernière un certain progrès a été réalisé. Il est encore petit, à peine perceptible, mais néanmoins réel. Quelques Hindous et d'autres ont pris position pour le Royaume et certains veulent bien étudier. Ce sont surtout les efforts des gradués de Galaad qui déterminèrent ce résultat, mais d'autres aussi participèrent à cette expansion. Il y a maintenant dix gradués de Galaad en Inde (et six travaillent encore dans d'autres pays sous la surveillance de cette filiale). Quatre sont à Calcutta, deux travaillent comme missionnaires à Bombay, trois au bureau de la filiale et au Béthel et un est serviteur de circuit. Le travail du serviteur de circuit mérite d'être commenté spécialement.

Il y a 29 groupes organisés dont 13 dans le Travancore, composés de frères et sœurs parlant le malayâla, et 16 d'expression anglaise disséminés dans le reste de l'Inde. Puisque les groupes sont si dispersés, nous les avons répartis en quatre circuits.

Un des gradués de Galaad fut désigné pour servir exclusivement comme serviteur de circuit et visiter tous les groupes d'expression anglaise et les proclamateurs isolés. Il a également visité la plupart des groupes d'expression malayâla dans le Travancore, emmenant avec lui un de leurs pionniers pour l'instruire dans le travail de serviteur de circuit et contribuant d'une façon vraiment efficace à l'organisation de l'œuvre dans ce coin de pays.

Pendant une tournée où il a visité douze groupes et une famille isolée, il a couvert environ 1000 kilomètres en autobus et 130 à pied, ces derniers à travers une jungle épaisse. Souvent il devait traverser des ruisseaux sur un tronc de palmier en guise de pont ou parfois à gué. Il dit qu'il n'est jamais tombé dans l'eau! Il apprit à manger avec ses doigts, comme un vrai indigène, le riz et le cari servis sur des feuilles de bananier au lieu d'assiettes. Les Hindous se servent rarement d'un couvert ou de vaisselle. Ce frère dut souvent se lever et se mettre en route avant cinq heures du matin pour rejoindre l'autobus en quelque endroit éloigné, ne finissant sa journée que tard dans la nuit, traversant la jungle pour gagner la hutte d'un frère, éclairé par des torches de feuilles de palmier. Les indigènes de Travancore fabriquent avec des feuilles de palmier séchées au soleil et roulées très serrées, des torches longues d'un mètre, qui, lorsqu'elles sont allumées, brûlent doucement d'un feu rouge sombre. Lorsqu'une lumière plus vive est nécessaire, il suffit de décrire avec la torche un rapide mouvement dans l'air et elle commence à flamboyer, éclairant ainsi le chemin.

De cette façon frère Carmichael fit 13 conférences publiques en quatre semaines environ, avec une assistance de 2144 personnes. Il conduisit des réunions de service dans douze groupes et accompagna les frères et sœurs dans le service. Il termina sa tournée par une assemblée de circuit à laquelle 140 frères et sœurs assistèrent et où il parla à une foule de 800 personnes lors de la conférence publique tenue au milieu de la route principale de la ville où « la foule se rassembla, remplissant le centre de la ville, les gens se serrant dans les magasins et se hissant sur n'importe quel rebord ».

Un conducteur éminent de la mission pentecôtiste, ayant entendu parler de la vérité, écrivit à la Société pour demander des publications. Il était perplexe concernant la doctrine de la « trinité ». Frère Carmichael et frère Joseph trouvèrent le temps de le visiter, loin dans un secteur reculé. Ils virent qu'il avait déjà appris dans *La Tour de Garde* qu'on lui avait envoyée que Jésus était « un serviteur », qu'il « a un Dieu », qu'il est « un sacrificateur », qu'il « plaisait à Dieu », qu'il fut « envoyé » etc. et par conséquent qu'il ne pouvait être lui-même le Dieu tout-puissant. Cet homme assista à l'assemblée de circuit et y rendit un témoignage émouvant, qui toucha tous les frères et sœurs, témoignage concernant son expérience et sa reconnaissance pour la vérité. Le travail dans les circuits est maintenant organisé sur de meilleures bases et indiscutablement il s'avérera un moyen d'étendre «de plus en plus » l'œuvre du Royaume dans ce pays.

TEXTES ET COMMENTAIRES

Lundi, 16 octobre

Et quand ... je saurais ... tout ce qu'on peut connaître ... si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. — I Cor. 13: 2, Lausanne.

Aujourd'hui, les disciples de Christ sont aidés dans la compréhension des saints secrets de la Parole de Dieu et de ses desseins, non par les dons inspirés de la connaissance, mais par la puissance lumineuse de son esprit. Une fois acquise, la connaissance de si merveilleux mystères, qui procure la clef de l'entendement de la Bible, pourrait être employée égoïstement. En possession d'aptitudes spéciales pour les expliquer aux autres, nous pourrions en faire grand étalage, ce qui nous vaudrait éloges et admiration. Ou bien nous pourrions nous laisser aller à préférer certaines personnes à d'autres, et ne pas partager ces mystères d'une façon égale avec tous ceux qui demandent et qui désirent savoir; ou encore, dans la crainte des hommes nous pourrions garder pour nous ces mystères qui mettent à nu l'organisation et les activités des ennemis de Dieu. Ainsi nous montrerions que nous n'aimons pas Dieu. Car: « La crainte n'est pas dans l'amour. » Si nous-mêmes et d'autres personnes doivent en tirer profit, nous devons utiliser la connaissance des mystères de Dieu avec amour. wF 15/4/50.

Mardi, 17 octobre

Ou mépr.ses-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? — Rom. 2: 4.

Par la dureté la plus grande partie des gens s'aigrissent et s'endurcissent. Mais la bienveillance et la douceur, spécialement là où la froide justice ou la loi du talion appellerait un autre traitement, tend à adoucir celui envers qui nous montrons ces qualités. Elles réchauffent et attirent et c'est cela qui nous amène à Dieu avec le repentir de nos péchés, désirant être pardonnés par le sacrifice de rachat de son Fils. Si nous entendons parler de ses bienveillantes dispositions et si nous continuons néanmoins à marcher dans la mondanité et la désobéissance, nous abusons de lui. Nous pourrions mener

l'affaire trop loin et ainsi manquer d'atteindre le but de ses dispositions. Etant donné que l'amour de Dieu se révèle à nous par la bienveillance, nous ne faisons que l'imiter quand nous faisons preuve de bienveillance envers les autres au lieu de faire preuve d'impatience et de dureté. wF 1/5/50.

Mercredi, 18 octobre

Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à chaque énonciation inspirée, mais éprouvez les énonciations, pour savoir si elles viennent de Dieu. — I Jean 4: 1, Une Vers. Amér.

Pour traverser sains et saufs ce monde enténébré, pour éviter d'être égarés par les faux prophètes et les faux instructeurs, nous devons étudier les prophéties authentiques. Les vrais prophètes ont prononcé leurs messages sous inspiration de l'esprit de Dieu. Il s'ensuit que nous devons demander à Dieu cet esprit pour qu'il nous aide à comprendre ce qu'ils ont écrit. Cette force spirituelle sonde toutes les choses cachées dans la Parole de Dieu, même les plus profondes. (I Cor. 2: 9, 10) L'esprit est donc une aide indispensable pour étudier la Bible. Il sonde les choses les plus profondes pour en saisir le sens. Par conséquent, nous devons accepter comme enseignement véridique ce qui a été écrit sous inspiration de cet esprit, c'est-à-dire aussi bien les Ecritures hébraïques que les Ecritures grecques chrétiennes. Tout ce qui contredit la Parole inspirée doit être rejeté comme faux. C'est ainsi que nous éprouvons les « esprits » ou paroles inspirées, pour savoir si elles sont d'inspiration démoniaque ou divine. wF 1/7/49.

Jeudi, 19 octobre

Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. — Mat. 25: 46.

Les « autres brebis » n'obtiennent pas l'immortalité mais la vie éternelle sur la terre, laquelle dépend du gouvernement éternel de leur Roi immortel. C'est pourquoi les « boucs » ne seront jamais punis en leur imposant l'immortalité dans les tourments éternels. Leur sentence, c'est la mort, et cette sentence est éternelle, sans résurrection. Ils n'ont nullement besoin de revenir à la fin du règne millénaire du Roi pour montrer leur opposition à son Gouvernement. Le Roi nous dit que c'est maintenant qu'ils montrent leur opposition en maltraitant ses frères. Aussi leur destruction est sans appel. Oui, mais pour ce qui est des justes « brebis », celles-ci entrent dans la vie éternelle; cette classe des « brebis » passera vivante, à l'ombre de la main droite du Roi, à travers la bataille d'Armaguédon pour entrer dans le Monde Nouveau sans fin. Alors! Pourquoi ne pas décider dès maintenant d'être une des « brebis » à la droite du Roi? wF 1/10/49.

Vendredi, 20 octobre

Et ils n'échapperont certainement pas. — I Thes. 5: 3, Rilliet.

Ebranlé par les assauts irrésistibles des armées de Jéhovah, combattant sous le commandement de son Roi Jésus-Christ, le plus grand Cyrus, aucun membre de l'organisation babylonienne de Satan ne pourra résister. Ses différentes parties constituantes seront brisées, et chacune s'enfuira, cherchant sa propre sécurité. Dans leur panique, un conflit dans lequel elles s'extermineront entre elles, éclatera alors que Dieu frappera de confusion les forces de Satan. Tous ceux qui ne seront pas décimés par cette guerre anarchique seront poursuivis et exterminés par les armées de Jéhovah. Nous lisons: « Fille de Babylone, vouée à la ruine, heureux celui qui te rendra le traitement dont tu nous as gratifiés! Heureux celui qui saisira et brisera tes petits enfants contre la pierre! » (Ps. 137: 8, 9, *Crampon*) Christ Jésus, le plus grand Cyrus, est cet *heureux* et il ne laissera subsister personne qui puisse relever la méchante et oppressive organisation de toute iniquité. wF 1/3/50.

Samedi, 21 octobre

La couronne de la justice, que m'accordera en ce jour-là le Seigneur, le juste Juge, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront chéri son apparition [manifestation]. » — II Tim. 4: 8, Crampon.

L'apôtre parla de cette période de présence du Messie ou *parousia* comme de « ce jour-là ». C'est le moment de l'apparition et de la manifestation du Roi présent, et particulièrement depuis 1918, lorsqu'il devint évident que Christ Jésus, quoique rejeté par la chrétienté, était la Pierre principale de l'angle. Les vrais chrétiens ne considèrent pas la manifestation du Seigneur Jésus-Christ avec terreur. Non! Mais ils l'aiment. Ils ne craignent pas le jugement que le Seigneur commença à l'époque de sa manifestation, depuis 1918. Ils savent que c'est pour eux une époque de récompense, parce qu'ils ont essayé de sauvegarder fidèlement les intérêts de son Royaume. Ils espèrent recevoir de la part du juste Juge la couronne de justice, cette couronne qui signifie le prix: la justification en esprit, comme ce fut le cas de Jésus-Christ lors de sa résurrection. wF 15/12/49.

Dimanche, 22 octobre

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction. — Rom. 15: 4.

Les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes n'ont nullement épuisé toutes les citations que l'on pourrait faire des écrits hébreux inspirés. Nous devons donc en conclure que la plus grande partie de ces anciens écrits devait être citée par les chrétiens qui vivraient après les apôtres, surtout par ceux vivant à la fin du monde où la plus grande partie des Ecritures hébraïques et des Ecritures grecques s'accomplirait. Ce grand privilège est aujourd'hui le nôtre, car nous vivons au temps prédit en Daniel 12: 4, où plusieurs « courront çà et là » (*Darby*), à travers les Ecritures, et, ainsi, grâce à la bénédiction divine, « la connaissance augmentera ». Quel heureux privilège que de pouvoir aujourd'hui étudier toute la Parole de Dieu écrite d'avance, car son esprit est maintenant répandu en abondance, afin de pouvoir sonder les choses profondes de Dieu qui doivent être présentement révélées pour nous servir de nourriture et de guide. wF 1/7/49.

Lundi, 23 octobre

Mais les autres morts n'eurent point la vie, jusqu'à ce que les mille ans fussent écoulés. — Apoc. 20: 5, Crampon.

Les fidèles membres du corps de Christ sont semés à la mort avec un « corps naturel ». Mais lorsqu'ils participent à la « première résurrection », après que Christ Jésus prend possession de la puissance du Royaume, ils sont ressuscités « corps spirituel ». Lors de leur résurrection comme créatures spirituelles, immortelles et parfaites, ils reviennent tout de suite à la vie, comme ce fut le cas pour Christ Jésus lors de sa résurrection. Les effets de leur naissance dans le péché et de leur condamnation à mort par suite de leur descendance d'Adam ne s'attachent plus à eux, car ils ont sacrifié pour toujours leur nature humaine, comme fit Christ Jésus. La résurrection des « autres morts » comme humains ne leur redonne pas la vie d'une façon absolue, de la même manière que sont rendus vivants ceux qui ont part à la première résurrection. Parce que de nombreux effets dus à leur descendance du pécheur Adam condamné à mort s'exerceront encore sur eux lorsqu'ils sortiront des tombes. C'est pourquoi le fait qu'ils ne sont pas encore revenus à la vie ne veut pas dire qu'ils ne seraient pas relevés de la tombe avant la fin des mille ans. wF 15/6/49.

Mardi, 24 octobre

Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. — Apoc. 20: 15.

Puisque l'étang de feu symbolise la seconde mort, ceux qui ne figurent pas dans le livre sont donc détruits pour l'éternité, corps et âme, dans la géhenne. Leur mort est la « seconde mort » et non la mort héritée d'Adam. La mort adamique ne remplira plus le hadès ou schéol, parce que le Roi aura annulé tout péché héréditaire. Il aura relevé du péché et de la condition mortelle qu'ils héritèrent d'Adam tous ceux qui méritent la vie éternelle. De cette manière, la mort également sera « jetée dans l'étang de feu » et ne sera plus. « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort. » « Et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » *Crampon.* wF 15/1/50.

Mercredi, 25 octobre

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Marc 12: 17.

Par ces paroles, Jésus ne voulait pas du tout dire que l'empereur (ou César) et Dieu étaient d'accord, et que César agissait pour Jéhovah Dieu dans une coopération étroite. Tel n'était pas le cas. César s'opposait au vrai Dieu. C'est la raison pour laquelle les hérodiens éprouvaient Jésus sur ce point. Quelques jours après cette épreuve, l'agent de César, Ponce Pilate, agissant en qualité d'exécuteur, mettait le Fils de Dieu à mort. Ainsi les paroles de Jésus ne peuvent en aucune manière être interprétées comme signifiant que nous pourrions suivre aveuglément César dans tout ce qu'il demande, et ne pas entrer en conflit avec Jéhovah Dieu. Elles ne signifient pas non plus que César ne demandera jamais quelque chose de contraire à la volonté divine, et que lui être obéissant en toutes choses, ce serait plaire à Jéhovah Dieu. Au contraire, obéir aveuglément à César, c'est mettre ce chef politique humain au-dessus de Dieu, et cela aboutit au combat contre Dieu. wF 15/8/49.

Jeudi, 26 octobre

Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée. Il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu ... en toute liberté. — Actes 28: 30, 31.

Ce qui est physiquement défavorable pour les serviteurs de Dieu, peut devenir un avantage s'ils persévèrent fidèlement dans le ministère. Paul a été enfermé pendant deux ans. Tant que les choses continuèrent ainsi, apparemment défavorables pour Paul, il suivit la ligne d'action qu'il devait recommander plus tard à Timothée. « Prêche la parole. » Au lieu de dépérir comme un prisonnier dans une maison d'arrêt, attendant passivement son procès et le relèvement de sa détention, Paul fit venir les gens à lui lorsqu'il ne pouvait aller vers eux. Il transforma sa chambre-prison et sa détention en une condition de témoignage effectif. Plusieurs apprirent que c'est pour avoir fait la volonté de Christ qu'il était enfermé. C'est ainsi que Dieu bénit les efforts de Paul pour avoir prêché la Parole en des occasions « non favorables ». Il bénit aussi ceux qui, aujourd'hui, imitent Paul. wF 15/2/50.

Vendredi, 27 octobre

En cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l'une sera prise et l'autre laissée. — Luc 17: 34.

L'époque actuelle est un temps de séparation des humains sur la question du litige de la domination universelle de Jéhovah par son Royaume. Vous pouvez être membres de la même famille ou être des parents, dormant ensemble dans le même lit, travaillant ensemble au moulin commun, mais une division peut avoir lieu au sujet de ce dénouement très important, que ce soit parmi des hommes ou des femmes. Vous pouvez être des compagnons de travail, œuvrant dans le même champ en tant que membres de la même famille, ou comme employeur et employé, et capables par ailleurs de vivre en paix; mais quand surgit ce litige primordial, alors la séparation se fait et chacun peut choisir un sort différent. En ce moment où la présence du Roi se manifeste comme la lumière d'un éclair qui brille partout d'est en ouest, quelques-uns se réjouissent de cette lumière et sont rassemblés du côté du Roi pour être préservés à travers Armaguédon et pour fêter sa victoire. wF 15/12/49.

Samedi, 28 octobre

N'ayons pas de vaine gloire (ne devenons pas vains et vaniteux, Stapfer), nous provoquant l'un l'autre, nous enviant l'un l'autre. — Gal. 5: 26, Botte.

Nous ne devrions jamais forcer notre frère chrétien à s'exposer de façon à lui causer de l'embarras et de montrer notre supériorité et ainsi de pouvoir nous moquer de la situation désagréable dans laquelle il se trouve. Nous devrions éviter tout ce qui crée l'esprit de parti, la discorde, les divisions internes, sans compter les envies, les jalousies et les frictions qui en résultent. Nous ne pouvons pas permettre la division dans nos rangs. Dans l'Organisation Théocratique, nous ne sommes pas des membres indépendants les uns des autres qui ne s'occupent que de leurs intérêts personnels et demeurent indifférents à ceux des autres. Nous n'essayons pas de devancer nos frères et sœurs. Nous devons être heureux, et non envieux des bénédictions que Dieu a accordées à un autre. Si d'autres frères se montrent capables de parler en public, d'enseigner, de conduire des études bibliques dans la Salle du Royaume ou dans des maisons particulières, et se montrent supérieurs à nous sur ces points, nous devrions remercier Dieu et chercher à apprendre d'eux autant que possible. wF 1/8/49.

Dimanche, 29 octobre

Attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu. — II Pi. 3: 12.

Contestant courageusement les pensées populaires et optimistes selon lesquelles le jour de Dieu est encore loin, les témoins de Jéhovah proclament encore et toujours qu'il est proche, plus proche qu'ils ne le pensent. Ce faisant, les témoins prennent en considération l'exhortation de l'apôtre Pierre concernant la fin de ce monde en « attendant et hâtant l'arrivée du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés seront dissous et les éléments embrasés se fondront ». (3: 12, *Lausanne*) Ce n'est pas le moment maintenant de tromper les gens en les laissant penser que cet événement est encore loin. Maintenant comme jamais auparavant, c'est le moment de presser les personnes de bonne volonté à agir de façon à assurer leur salut, en leur montrant par la Bible et les événements mondiaux l'imminence du jour de Jéhovah Dieu. Ce message concernant le « jour de vengeance de notre Dieu » n'est pas pour le monde un agréable message d'optimisme. wF 1/3/50.

Lundi, 30 octobre

Celle-ci t'écrasera la tête. — Gen. 3: 15.

L'écrasement de la tête du serpent permet, entre autres choses, la transformation de la terre en un magnifique jardin, après la bataille d'Armaguédon. Si Dieu détruisait cette terre à cause du péché de l'homme, il anéantirait son propre dessein originel. A Armaguédon, il détruira tous ceux qui « détruisent la terre »; puis, par le Royaume de sa Postérité, il fera de toute la terre une glorieuse demeure parfaite pour les hommes de bonne volonté qui accepteront le don de la vie éternelle. Le paradis sera réinstallé et constituera une délicieuse caractéristique de la « nouvelle terre ». Une multitude incalculable de personnes de bonne volonté proclament aujourd'hui le Royaume de Dieu et sa Postérité Jésus-Christ, le Roi. Pour leur juste et fidèle service, celles-ci passeront vivantes à travers la fin de ce « présent monde mauvais », à Armaguédon, puis elles prendront part à la transformation de toute la terre en un jardin d'Eden, un parc de délices parfait. — Apoc. 7: 9–17. wF 1/11/49.

Mardi, 31 octobre

Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. — I Cor. 13: 9, 10.

Les dons miraculeux de l'esprit devaient disparaître, à cause de leur nature partielle et incomplète. Les prophéties données n'entraient pas dans tous les détails, pas plus qu'une prophétie entière n'était faite par un seul prophète. Ainsi chaque prophète ne dévoilait-il l'avenir qu'en partie, ne comprenant qu'imparfaitement lui-même ce qu'il prophétisait. Mais aujourd'hui ce n'est plus l'époque des dons de prophétie, mais celle de leur accomplissement. La complète compréhension de la prophétie s'opère graduellement grâce à tous les détails de sa réalisation effective. Par l'accomplissement des prophéties nous savons que nous sommes dans le « temps de la fin », le temps durant lequel, selon la promesse de Dieu, « la connaissance augmentera ». (Dan. 12: 4) La connaissance ne s'arrête jamais, essentiellement parce que les prophéties continuent à s'accomplir. C'est pourquoi nous parvenons à la connaissance parfaite. wF 1/5/50.